

Mille Lieux

Objectiver l'impact des tiers-lieux
sur les territoires

Avant-propos



Le sujet “ tiers-lieux ” n’est pas nouveau mais il n’a jamais autant fait parler de lui. L’État, via la Mission Coworking, s’en saisit au risque de centraliser un phénomène par essence distribué et ouvert. Les collectivités locales y voient un excellent moyen de revitaliser les centres-villes, au risque de multiplier les coquilles vides. Pourtant, les tiers-lieux ne sauraient être la solution miracle à tous les problèmes. D’où l’importance d’en comprendre finement les impacts sur les territoires. C’est l’ambition de notre exploration Mille Lieux.

Les tiers-lieux ont fait l’objet de nombreuses contributions depuis les travaux précurseurs de Ray Oldenburg il y a 30 ans. De la thèse d’Antoine Burret sur la configuration sociale à l’apport des architectes des Lieux Infinis en passant par les efforts de la Coopérative des tiers-lieux pour structurer la filière, notre exploration s’est nourrie d’expériences théoriques et empiriques. Mais si la genèse des tiers-lieux et leur fonctionnement ont été bien défrichés jusqu’alors, les impacts de ces espaces demeurent encore trop souvent à l’état d’intuitions imprécises. Avec Mille Lieux, nous souhaitons témoigner ce qu’il se joue au sein et autour des tiers-lieux.

Naturellement, ce travail ne vaut pas parole d’évangile, il a fait l’objet de choix que nous assumons et présente des limites dont nous sommes conscients.

Nous refusons de réduire les tiers-lieux à des chiffres, de les ranger dans des cases ou d’en avoir une approche utilitariste. Volontairement, nous souhaitons aller au delà du prisme économique qui s’en tiendrait au chiffre d’affaires généré ou au nombre d’emplois créés au sein de ces espaces. Nous avons dès lors choisi quatre champs d’exploration : la transformation des territoires, l’évolution du rapport au travail, la création de communs et la transition écologique. Ces sujets sont au cœur des enjeux de notre société et ils méritent donc d’être adressés en premier lieu.

Notre méthode a consisté à explorer huit terrains, avec une résidence de deux jours par terrain et une approche qualitative basée sur des entretiens semi-directifs avec les différents acteurs du lieu et de son territoire. Nous avons focalisé notre attention sur cinq villes moyennes (dans la lignée de l’exploration Sharitories) en y ajoutant une métropole (Metz) et deux terrains en Europe (Belgique et Espagne). Nous avons

retenu un ensemble de lieux qui proposent une hybridation d’au moins trois usages, adossée à une volonté des acteurs impliqués de produire du commun. Figurent dans notre liste des espaces qui mélangent coworking, fablab, ressourcerie... mais aussi une médiathèque ou encore un salon de coiffure. Ce panel, sans être exhaustif, se veut représentatif de l’incroyable diversité de ces lieux.

Cette exploration propose deux clés d’entrée :

- une approche par terrains avec huit monographies qui dressent un tableau complet des lieux (fiche technique, cartographie et frise chronologique) pour mieux les recontextualiser sur leur territoire.
- une approche par impacts avec huit externalités positives ou limites qui permettent de mieux comprendre ce que ces lieux créent sur leur territoire.

Le livrable numérique est conçu de telle sorte qu’il permet de naviguer entre les deux, en fonction de la sensibilité et des envies de chacun.



Notre travail révèle huit grands impacts parfois surprenants par rapport à nos hypothèses de départ et qui questionnent certaines idées reçues sur les tiers-lieux. Nous avons par exemple sous-estimé à quel point les tiers-lieux pouvaient recréer de la confiance et proposer des formes singulières de services au public, notamment aux personnes fragiles et/ou isolées (éloignées de l'emploi, sans domicile fixe, seniors, réfugiés). Par ailleurs, nous supposions que les tiers-lieux pourraient revitaliser les centres-villes dans le cadre du plan Action Coeur de Ville. Mais dans les faits, les contraintes qui pèsent sur leur développement les poussent à s'installer en périphérie ou à déménager en dehors des coeurs de ville : cela sera le cas de l'ensemble de nos terrains à la fin 2019. Ces observations doivent permettre de changer de regard sur les tiers-lieux et les territoires, et de prendre de bonnes décisions.

Nous avons à coeur de faire de ce livrable un outil d'influence et de design des politiques publiques, au service de l'intérêt général. Les tiers-lieux jouent un rôle de sis-

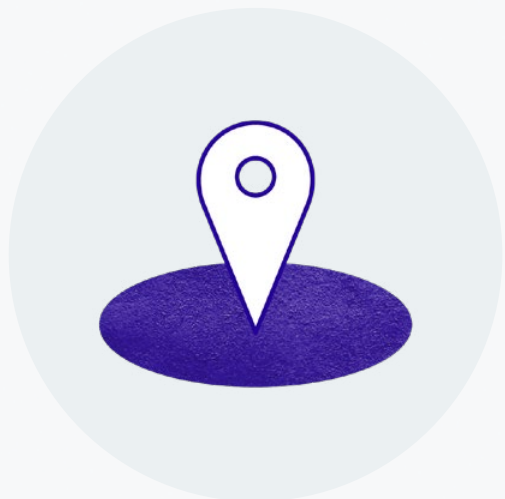
mographe en révélant des signaux faibles sur les territoires. Leur configuration favorise l'apprentissage entre pairs et permet de mobiliser l'intelligence collective, celles des habitants, des acteurs privés et des collectivités locales. Ils peuvent être des espaces clés pour inspirer et construire les politiques publiques, à certaines conditions. Nous nous adressons donc tout particulièrement aux élus, techniciens des collectivités territoriales et acteurs économiques locaux qui souhaitent faire évoluer leur posture et leurs pratiques afin de comprendre comment valoriser et intégrer les tiers-lieux dans une stratégie de revitalisation des territoires.

Ce travail a également vocation à interpeller tous les curieux qui se demandent ce que ce type d'émergences raconte de l'évolution de notre société, et ce qu'on peut en faire. Nous menons en parallèle une série d'entretiens Mille Lieux auprès d'activistes et acteurs engagés sur le terrain pour apporter des regards complémentaires sur le sujet.

Cette exploration a été réalisée en partenariat avec Transdev, la Caisse des Dépôts, Arp-Astrance et l'ADEME que nous remercions pour leur contribution et leur soutien. Nous sommes à l'écoute de tous ceux qui souhaiteront s'appuyer sur ces travaux pour imaginer des dispositifs d'actions concrètes. D'ici là, bonne immersion !

Samuel ROUMEAU
pour l'équipe Mille Lieux

Choisissez d'explorer



Les 8 terrains

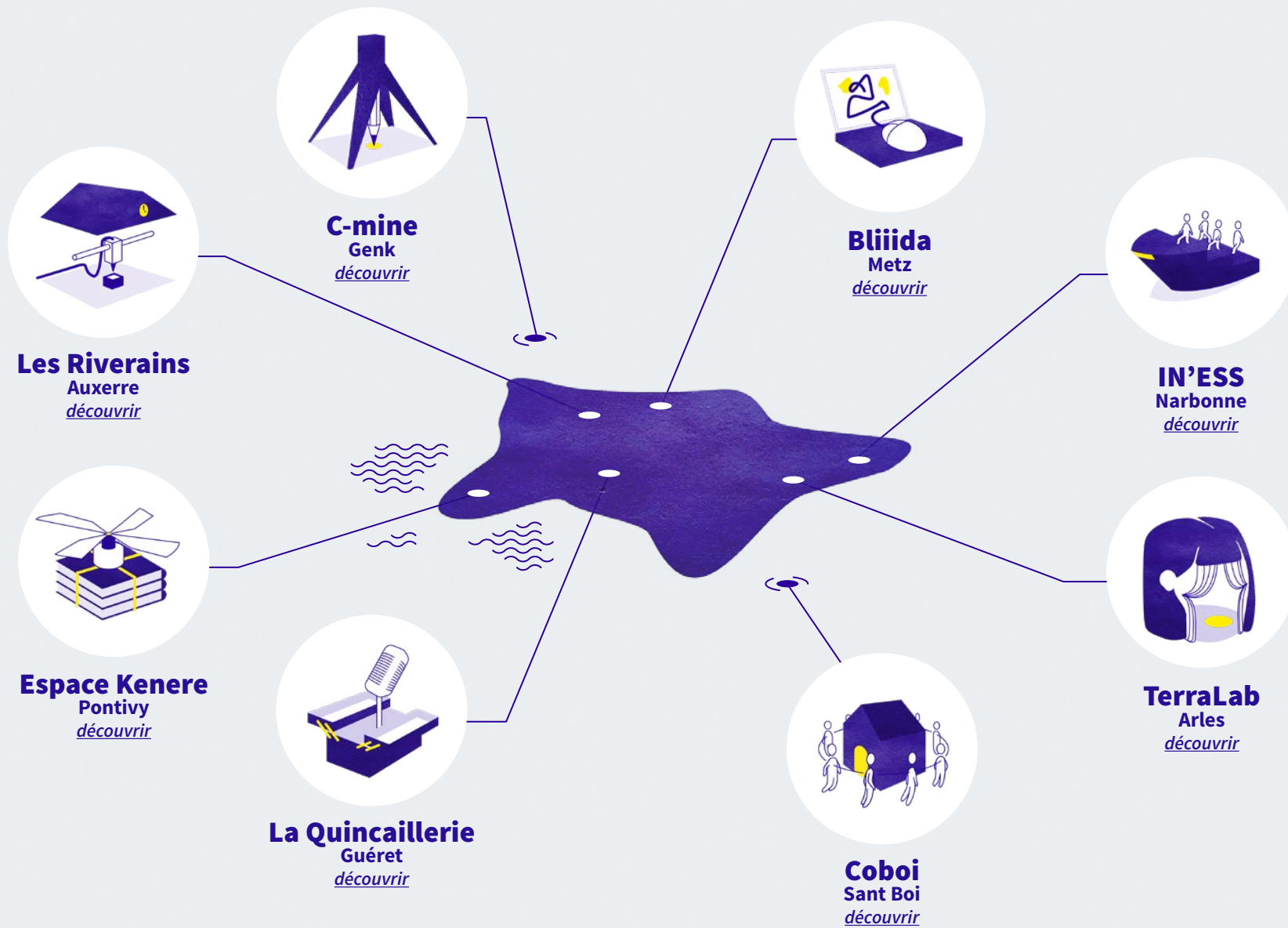
découvrir



Les 8 impacts

découvrir

Les terrains





IN'ESS, Narbonne



Localisation : Périphérie



Superficie : 5 000 m²



Source de financement :
Investissement : 100% public /
Exploitation : 100% public



Forme juridique : Service
de l'agglomération du Grand
Narbonne



Usagers : 17 organisations
résidentes, 4555 usagers et
publics accueillis en 2017.



Équipe ressource :
7 personnes (directrice, cheffe
de service, agent d'accueil
administratif, concierge du bâ-
timent, assistante responsable
de service, facilitatrice clause
sociale, chargée de projets
numériques).



Programmation : Pôle inno-
vation et cohésion sociales du
Grand Narbonne, pépinière
d'entreprises, organismes de
formation, mission locale,
coworking, fablab, restaurant

IN'ESS est un équipement du Grand Narbonne dédié à l'accompagnement des projets professionnels et à la création d'activités. Il s'adresse à toute personne ayant un projet professionnel : salarié, chef d'entreprise, demandeur d'emploi, porteur de projet, travailleur indépendant.



“ Les élus nous ont dit dès le départ : il faut décloisonner, rechercher la diversité d’acteurs...Mais une fois réunis, toute la difficulté est de les faire travailler ensemble. D’un côté, on a une partition qui est écrite par les élus, et de l’autre, des instruments de musique. L’équipe d’IN’ESS joue un peu le rôle de chef d’orchestre, notre objectif c’est de faire en sorte que tout le monde arrive à trouver son compte et son plaisir. Plus on prendra du plaisir à être ensemble, à faire des choses ensemble, plus on sera efficace et différent. Pour nous la plus grande réussite, c’est que les gens arrivent à se sentir bien à IN’ESS. ”

Sandrine SOLÉ,
Directrice d’IN’ESS



Narbonne

Une position géographique stratégique au coeur de la région Occitanie

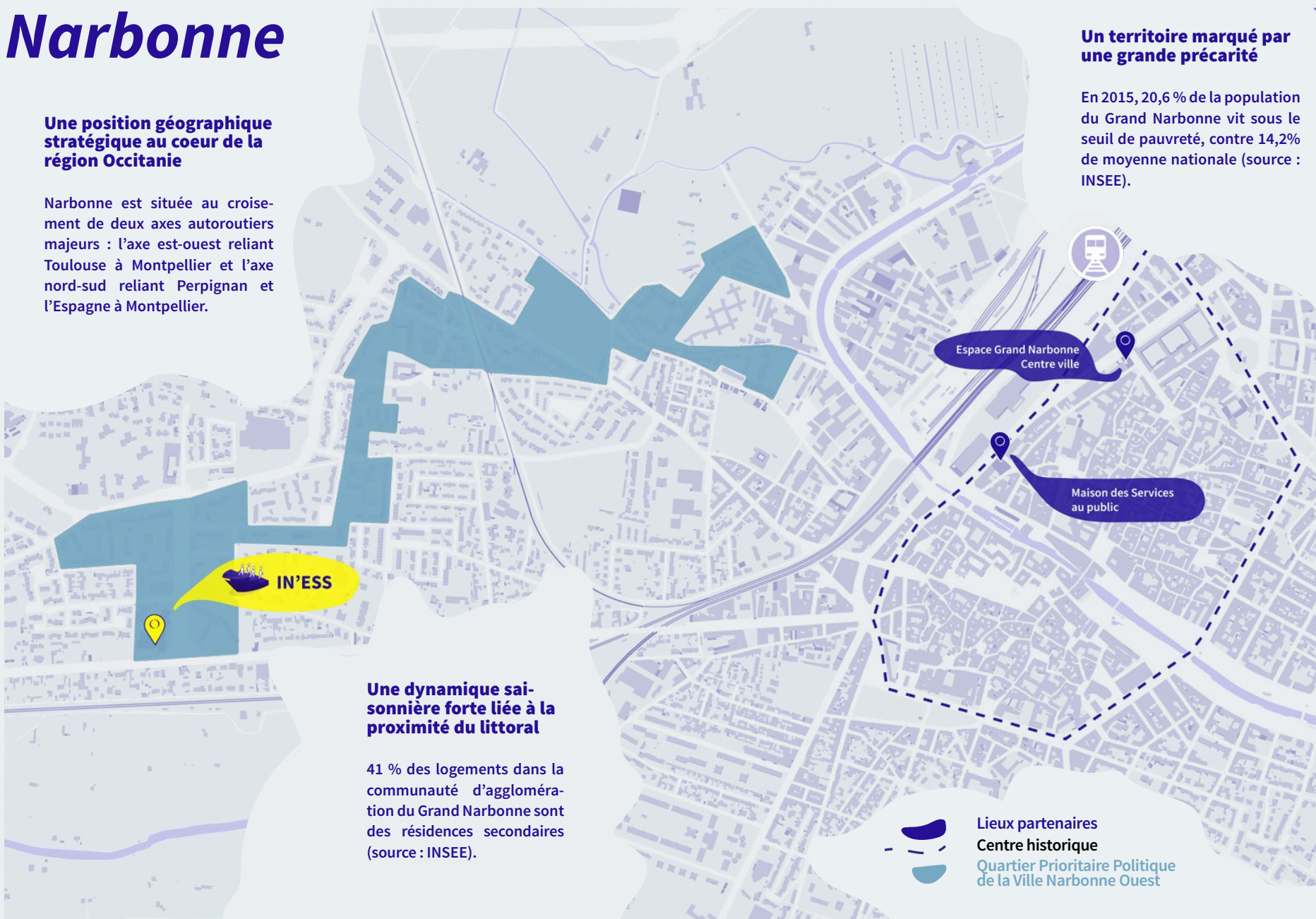
Narbonne est située au croisement de deux axes autoroutiers majeurs : l'axe est-ouest reliant Toulouse à Montpellier et l'axe nord-sud reliant Perpignan et l'Espagne à Montpellier.

Une dynamique saisonnière forte liée à la proximité du littoral

41 % des logements dans la communauté d'agglomération du Grand Narbonne sont des résidences secondaires (source : INSEE).

Un territoire marqué par une grande précarité

En 2015, 20,6 % de la population du Grand Narbonne vit sous le seuil de pauvreté, contre 14,2% de moyenne nationale (source : INSEE).



L'impulsion d'un groupe d'élus moteurs

En 2009, un groupe de vice-présidents du Grand Narbonne mobilise les équipes de l'agglomération et les structures locales de l'Economie Sociale et Solidaire, afin d'inventer un lieu dédié à l'accompagnement des entreprises et à la création d'activité et d'emploi. Le regroupement de ces structures doit permettre une coopération entre services et une meilleure prise en charge des publics.

Levée de fond pour concrétiser le projet d'IN'ESS

mai
2012

Un financement public multiple

L'Europe, la Région et le Département sont embarqués auprès de la communauté d'agglomération du Grand Narbonne pour le financement du projet à hauteur de 8M d'euros.

Des ateliers de préfiguration

Pendant 2 ans, les futurs résidents d'IN'ESS sont invités à des sessions de travail collectif afin d'identifier les besoins de chacune des structures et d'établir le schéma de fonctionnement du lieu.

« Quand on ouvre IN'ESS en 2012, ça faisait 2 ans qu'on en parlait avec les 12 structures de l'ESS. On était tous très heureux, on se connaissait, la confiance était établie. »

Sandrine Solé
Directrice d'IN'ESS

Un lieu dédié dans le quartier Saint-Jean Saint-Pierre

En 2014, la communauté d'agglomération du Grand Narbonne acquiert et transforme les locaux de l'ancienne direction opérationnelle de France Télécom, située au coeur du Quartier prioritaire de la Politique de la Ville Saint Jean Saint Pierre.

« Certains estiment ne pas bénéficier des formations proposées, ou alors n'ont jamais la chance d'obtenir un rendez-vous lorsqu'ils répondent aux offres d'emploi. (...) IN'ESS est subventionnée dans le cadre de la politique de la ville. Ce que les gens demandent, c'est que les concernés puissent bénéficier de ces enveloppes ».

Mohamed Djellal, de l'association Arche, cité par Midi Libre le 10/07/2015.

Des habitants à convaincre

Pour les habitants de Saint-Jean Saint-Pierre, IN'ESS n'est pas encore suffisamment tourné vers le quartier, provoquant des tensions en local. Ils réclament emplois et formations dans le quartier.



Inauguration officielle d'IN'ESS par les élus du Grand Narbonne
Source : La Dépêche

Inauguration d'IN'ESS

décembre
2014

Occupation du bâtiment par des habitants du quartier Saint-Jean Saint-Pierre

juin
2015

Un regroupement des services

Les services du développement économique du Grand Narbonne s'installent à IN'ESS, malgré quelques réticences.

Ouverture du Fablab et de l'espace de coworking

juin
2017

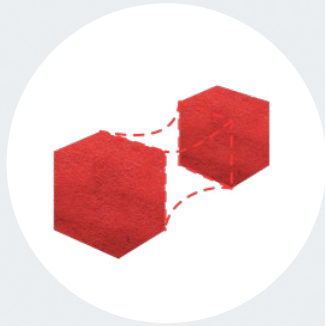
Réouverture du restaurant

mai
2019

Le restaurant comme interface potentielle avec le quartier

Alors qu'il avait fermé en 2017, les équipes d'IN'ESS sont mobilisées pour la réouverture du restaurant. Situé au rez de chaussée du bâtiment et ouvert sur la place publique, il est perçu comme un espace semi-ouvert propice aux interactions entre les résidents d'IN'ESS et les habitants du quartier.

Découvrez les impacts associés à **IN'ESS**



Un rôle de **tiers de confiance** en tant que guichets complémentaires de services au public

[découvrir](#)



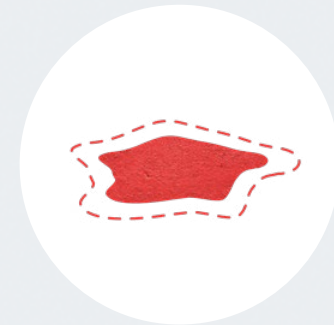
Des avancées limitées en matière de **transition écologique**

[découvrir](#)



Un **décloisonnement des rôles et des silos** dans les organisations publiques comme privées

[découvrir](#)



De nouvelles manières de faire la ville, sur des **modèles non-programmé**

[découvrir](#)



C-mine, Genk



Localisation : Périphérie



Superficie : 340 580 m²
(terrain)



Source de financement :

Investissement : 70% public - 30% privé / Exploitation : soit public, soit privé, soit hybride en fonction des organisations du site



Forme juridique : Entreprise communale autonome (Autonomous Gemeentebedrijf Genk - AGB Genk)



Usagers : 330 emplois ont été créés dans 42 organisations, dont 200 dans le secteur de la création (données Sharitories), 750 000 personnes visitant C-mine par an



Équipe ressource :

3 personnes (1 chargée de communication et de marketing, 2 chargés de mission mobilisés ponctuellement)



Programmation : Centre culturel, centre de design, école d'art, incubateur pour jeunes entrepreneurs et start-ups, ateliers d'activités du secteur de la création, logements, fablab, cinéma, restaurants, espaces divertissement et jeux pour enfants, espaces publics extérieurs

C-mine est un ancien site d'extraction de charbon, transformé en lieu hybride. C'est une destination touristique et culturelle capitalisant sur le patrimoine industriel de la région. C-mine ambitionne également de participer au renouvellement de l'activité économique de la ville de Genk, en accueillant des jeunes entreprises du secteur des industries créatives et du numérique et une école d'art.



Source : Hoespel

“ C-mine a deux facettes. D’un côté, c’est un lieu culturel majeur, avec le cinéma, le centre culturel, toutes les activités à destination de visiteurs internationaux, etc. Et de l’autre côté, C-mine accueille de nombreuses entreprises du domaine des technologies créatives, mais c’est un aspect moins important, moins visible du site. D’une certaine façon, nous profitons tous du rayonnement culturel international de C-mine, même s’il n’est pas simple de lier la dimension touristique et les entreprises. ”

Jasper OLAERTS,
Directeur de l’incubateur C-mine Crib



Genk

Une ancienne ville minière

Les 3 mines de charbons de la ville (Zwartberg, Waterschei et Winterslag) ferment entre 1966 et 1987.

Locaux d'activités en cours de construction

C-mine

Vennestraat
axe commercial et
touristique

Quartier d'habitation
Winterslag

Le départ de Ford à comblé

10 000 emplois supprimés pour 65 000 habitants suite au départ de Ford en 2014.

Un territoire multiculturel

107 nationalités différentes représentées : 53% des habitants de Genk sont d'origine étrangère.



Centre historique

Création du site de Winterslaag, aujourd'hui C-mine

mar
1901

Une ville construite autour des mines

Les besoins croissants de main d'oeuvre génèrent une forte immigration dans la première moitié du XXe siècle et l'activité minière agit comme un levier de développement urbain. Des habitations ouvrières, construites selon un plan urbain inspiré des cités jardins, sont construites au sud de C-mine.

Fermeture de l'usine suite au déclin de l'industrie du charbon

août
1986

Un projet de revalorisation du site

En 2001, la ville de Genk rachète les terrains de la mine et les bâtiments de l'usine, laissés à l'abandon. Par un ambitieux projet de réhabilitation, la ville prévoit la réalisation d'infrastructures culturelles et touristiques grand public et la création d'un pôle d'activités autour des industries créatives.

“ Il y a 10 ans, il n'y avait rien ici, c'était vraiment abandonné (...). Même Vennestraat était vide et sale. ”

Jasper OLAERTS,
Directeur de l'incubateur C-mine Crib

Une journée sur le site de C-mine



Structuration progressive du projet urbain

Le site se densifie progressivement. Certains terrains sont urbanisés en 2013 pour construire des maisons individuelles groupées. Le projet de lotissement initial prévoyait 300 habitations. Aujourd'hui, les constructions sont arrêtées et l'on doit en compter un peu moins de 50 répartis en 3 blocs. À l'ouest, des bâtiments tertiaires sont en cours de construction.

Lancement de C-mine

mai
2005

C-mine Synergie : des connexions limitées

C-mine Synergie est créée en avril 2016 pour coordonner les sujets transverses de C-mine. L'équipe a pour mission principale d'organiser la location des espaces événementiels à des publics extérieurs, de favoriser les échanges entre résidents et l'émergence de projets communs entre eux.

“ Il n'y a pas de directeur de C-mine. (...) On s'est rendu compte au bout d'un moment qu'on avait besoin d'un liant, pour faire fonctionner le projet. (...) Depuis 1 an, nous organisons des réunions mensuelles au sein du bâtiment sur les choses communes et les projets que nous souhaitons monter. ”

Veerle Van Bun,
Directrice du centre culturel C-mine

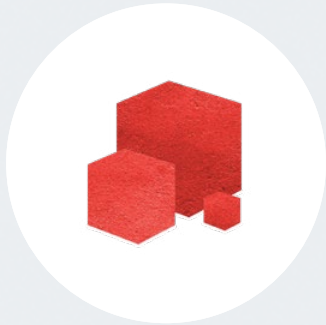
Une attractivité d'envergure internationale

Après le succès international du sculptural Labyrinthe en 2015 et de l'exposition de design Le monde de Charles et Ray Eames en 2017, C-mine a su attirer un autre grand projet international. En août 2018, le Centre Culturel a inauguré une exposition sur les oeuvres de Tim Burton. L'exposition a fait escale à New York, Paris, Tokyo, Sao Paolo et Prague.

Affiche de l'exposition The world of Tim Burton

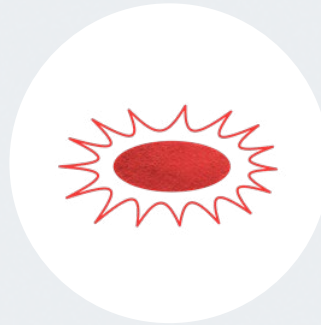


Découvrez les impacts associés à C-mine



Un soutien de **filières locales** au service du développement économique

[découvrir](#)



Un motif de **fierté des habitants** et une contribution au rayonnement du territoire

[découvrir](#)



De nouvelles manières de faire la ville, sur des **modèles non-programmés**

[découvrir](#)



TerraLab, Arles



Localisation :
Centre historique



Superficie : 80 m²



Source de financement :
Investissement : 100% privé /
Exploitation : 100% privé



Forme juridique : Association,
adossée à une SARL (salon de
coiffure)



Usagers : 20 clients par jour en
moyenne au salon de coiffure,
350 participants aux événe-
ments culturels sur 2018



Équipe ressource :
8 personnes (3 coiffeuses, 1
chargé de communication de
TerraLab à mi-temps, 4 interve-
nants extérieurs ponctuels



Programmation : Salon
de coiffure, ateliers créatifs,
événements culturels hors les
murs, bibliothèque partagée,
boutique éphémère, ateliers
cuisine, expositions.

TerraLab est une association créée au sein du salon de coiffure Terre de Beauté. Implanté en plein coeur de la cité historique d'Arles, ce salon de coiffure est spécialisé dans les colorations végétales et les produits naturels. L'association TerraLab propose au sein du salon des activités culturelles et de bien-être, basées sur la consommation responsable et des principes de solidarité.





“ Le projet de Terralab, de l’association, est né au départ de mon envie d’un autre lieu. Je voulais boucler la boucle au niveau de l’écologie, en ayant une structure beaucoup plus vertueuse. Je voulais aussi développer le côté convivial et vivant : mes clientes posent deux heures et peuvent voir par exemple une expo photo. Quand j’ai parlé de cette idée, on m’a dit que ça s’appelait un tiers-lieu. En fait ça se construit petit à petit, c’est bien là où on va qui sera notre tiers-lieu. ”

Sylvie PRUNIER,
Gérante de Terre de beauté

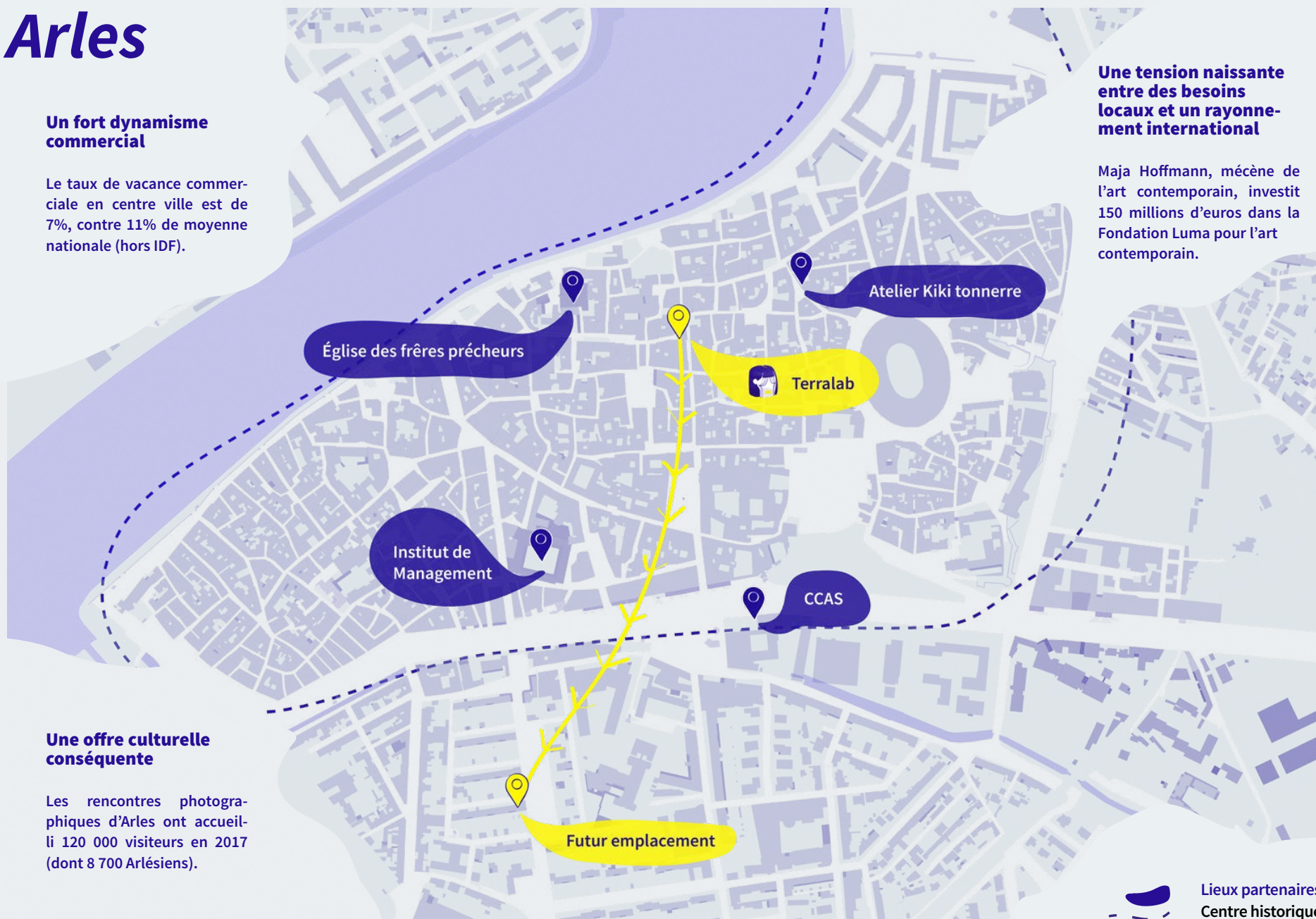
Arles

Un fort dynamisme commercial

Le taux de vacance commerciale en centre ville est de 7%, contre 11% de moyenne nationale (hors IDF).



Une tension naissante entre des besoins locaux et un rayonnement international

Maja Hoffmann, mécène de l'art contemporain, investit 150 millions d'euros dans la Fondation Luma pour l'art contemporain.



Une offre culturelle conséquente

Les rencontres photographiques d'Arles ont accueilli 120 000 visiteurs en 2017 (dont 8 700 Arlésiens).

 Lieux partenaires
 Centre historique

Ouverture du salon de coiffure Terre de Beauté

Mai
2010

Un salon du temps long

Les colorations végétales pratiquées au salon de coiffure nécessitent des temps de pose supérieurs aux colorations chimiques traditionnelles. Sylvie mûrit progressivement l'idée d'occuper ses client.e.s pendant ce temps de deux ou trois heures, avec des activités culturelles et écologiques.



Les rencontres-clés

Une cliente du salon, élue à la collectivité, suggère à Sylvie de parler de ses idées naissantes à Fabrice Denis, enseignant au Master Administration des institutions culturelles de l'Université Aix-Marseille. C'est lui qui lui apprend alors que son projet pourrait correspondre à ce qu'on appelle un " tiers-lieu ".

Premier événement hors les murs

Mai
2018

Développement et itérations

Sylvie achète une maison et démarre un projet d'extension pour en faire un salon pilote. En parallèle, les étudiants du Master Administration des Institutions Culturelles créent avec l'équipe de TerraLab la programmation culturelle qui sera menée en 2018.

Les premières actions

La première action du tiers-lieu est inaugurée : la bibliothèque partagée est installée à l'entrée du salon. Suit rapidement la première " coupe suspendue " qui propose aux clientes de laisser quelques centimes à l'issue de leur rendez-vous afin d'offrir une coupe ou un soin à une personne dans le besoin.

Mars
2017

Création de l'association TerraLab

" Le coeur de métier c'était la coiffure. Mais on voulait y amener des animations, des ateliers, une boutique éphémère, des expos peinture... une petite dimension culturelle. "

Sylvie Prunier
Gérante de Terre
de beauté

Lancement du spectacle Prenez soin de vous.

L'événement est co-organisé par Terralab, l'Institut de Management, la compagnie Clair de Lune, le salon de couture de Saint Martin de Crau, le café d'autrefois et Kiki Tonnerre.



Un changement d'échelle en 2019

TerraLab et Terre de Beauté déménageront dans un nouveau lieu plus spacieux en dehors du centre historique d'Arles. Le déménagement doit permettre d'aller plus loin sur les activités proposées.

Découvrez les impacts associés à TerraLab



Des connexions entre acteurs **qui ne se rencontrent pas autrement**

[découvrir](#)



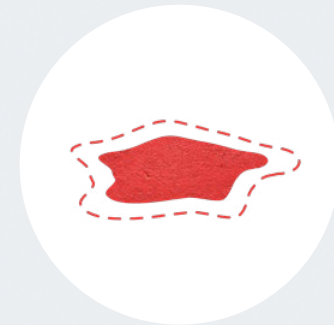
Des avancées limitées en matière de **transition écologique**

[découvrir](#)



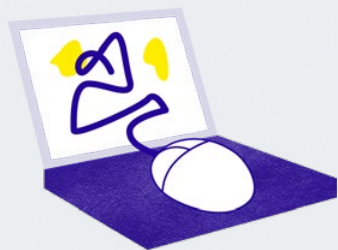
Un **décloisonnement des rôles et des silos** dans les organisations publiques comme privées

[découvrir](#)



De nouvelles manières de faire la ville, sur des **modèles non-programmés**

[découvrir](#)



Bliiida, Metz



Localisation : Centre ville



Superficie : 30 000 m² dont 16 000m² utilisés



Source de financement :

Investissement : 80% public
20% privé / Exploitation : 56% public, 44% privé



Forme juridique : SAEML

(Société anonyme d'économie mixte locale, propriétaire) et association (gestionnaire)



Usagers : 75 organisations

résidentes en 2019, 82 emplois permanents et 120 travailleurs par jour en moyenne, 19 000 participants à des événements en 2017



Équipe ressource :

12 personnes (directeur, secrétaire générale, chargée de marketing, chargée de projets et programmation, concierge, commercialisation d'espace et administration, responsable des partenariats et startups, fabmanager, régisseur, chargée de communication, chargée d'administration).



Programmation : Ateliers

d'artistes et d'artisans, pépinière d'entreprises du secteur des industries créatives, coworking, cantine, fablab, résidences de création éphémères, résidences d'entreprises partenaires, jardin partagé

Bliiida (anciennement “ TCRM-BLIDA ”) est un tiers-lieu de création, de production et d'innovation artistique et numérique ouvert depuis 2014 sur le site des anciens entrepôts de bus TCRM. C'est un espace hybride autour des pratiques artistiques et du numérique lancé à l'initiative de la municipalité, accueillant des industries créatives, des ateliers d'artistes et d'artisans, et du coworking.



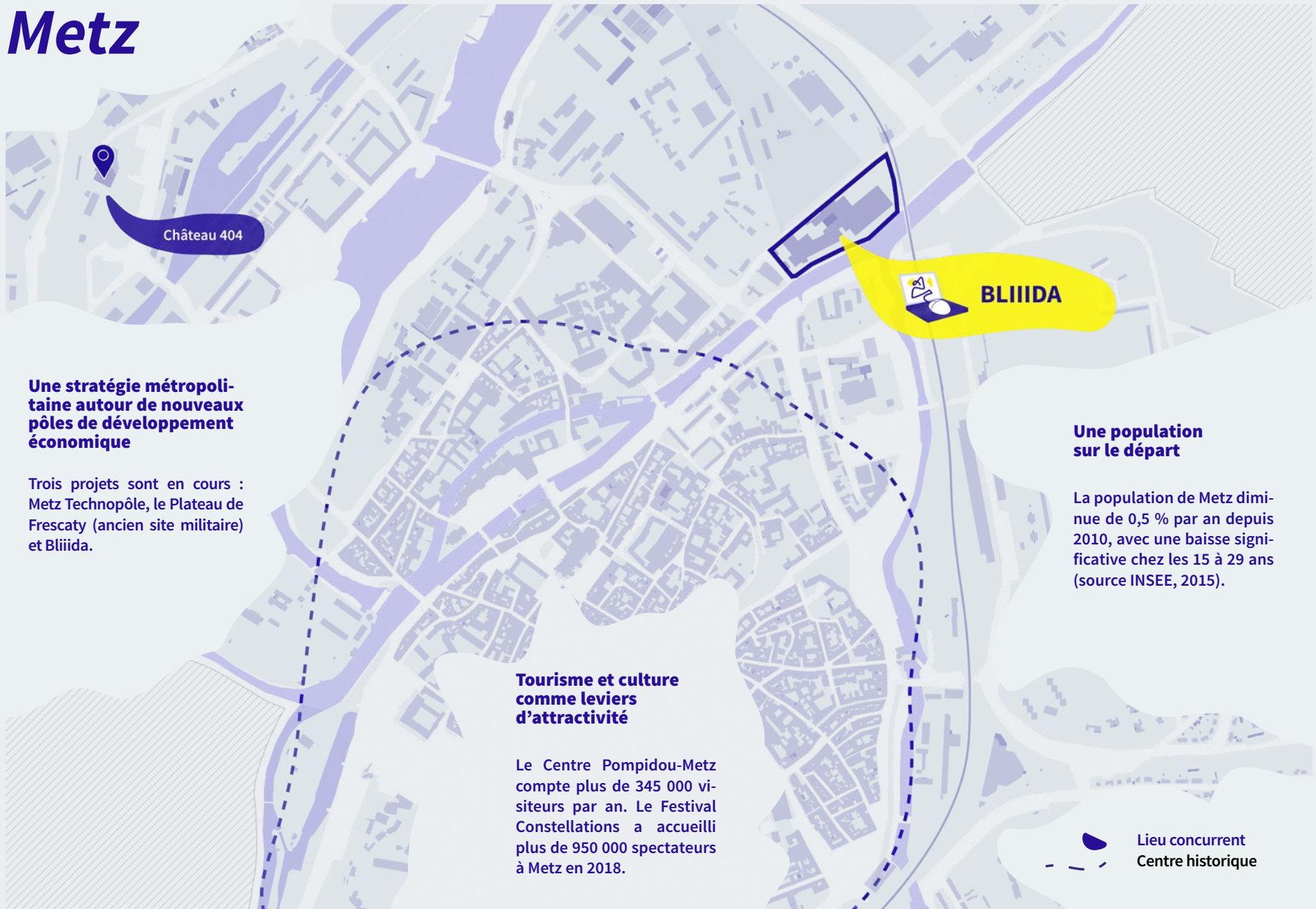
“

“ Pour nous, Bliiida ne peut pas être photographié et figé de manière générale. C’est en mouvement tout le temps. Surtout, on essaie de ne rien forcer. De ne pas mettre des frontières et des murs, en disant notre projet c’est ça ou ça. Notre communauté, c’est avant tout les gens qui sont sur notre territoire, ce qu’ils peuvent faire, ce qu’ils font et ce qu’ils ont envie de faire. ”

Nicolas D’ASCENZIO,
Directeur de Bliiida



Metz



Château 404

BLIIDA

Une stratégie métropolitaine autour de nouveaux pôles de développement économique

Trois projets sont en cours : Metz Technopôle, le Plateau de Frescaty (ancien site militaire) et Bliida.

Une population sur le départ

La population de Metz diminue de 0,5 % par an depuis 2010, avec une baisse significative chez les 15 à 29 ans (source INSEE, 2015).

Tourisme et culture comme leviers d'attractivité

Le Centre Pompidou-Metz compte plus de 345 000 visiteurs par an. Le Festival Constellations a accueilli plus de 950 000 spectateurs à Metz en 2018.

Lieu concurrent
Centre historique

La dynamique des années 2000

Avec la construction de la ligne TGV Paris-Metz en 2006, une première campagne de marketing territorial " Je veux Metz " et l'ouverture du Centre pompidou-Metz en 2010, suivi de l'obtention du label Ville Internet en 2012, l'antique cité marchande et militaire de Metz enclenche la modernisation de la ville et de son image.

Affiche de la campagne publicitaire
Je veux Metz lancée dès 2010 pour attirer les cadres



Les Nuits Blanches de Metz

De 2008 à 2013, la ville organise les Nuits Blanches. Cette manifestation artistique annuelle propose, sur 2 jours et gratuitement, l'ouverture au public de musées, institutions culturelles et autres espaces (publics comme privés) alors utilisés comme lieux d'installations insolites pour des artistes et collectifs locaux.

La sixième Nuit Blanche accueillie à TCRM-BLIDA

octobre 2013

" J'ai convaincu les élus de faire en sorte que TCRM-BLIDA, ça soit la réponse de Metz pour le label French Tech. (...) Quand quinze startups viennent s'installer ici, le projet change vraiment de dimension. "

Nicolas d'Ascenzio
Directeur de Bliiida

Un changement de philosophie

Le projet évolue pour progressivement s'étendre à de nouvelles activités, notamment autour des technologies du numérique et de l'entrepreneuriat. TCRM-BLIDA devient le bâtiment totem de l'écosystème startup lorrain. Cette évolution crée des tensions avec les plus militants des résidents historiques de TCRM-BLIDA.

juin 2015

Obtention du label Métropole French Tech par Metz et son agglomération

D'un événement annuel à une résidence de création expérimentale

Le budget des Nuits Blanches est (ré)alloué au soutien d'une expérimentation proposée par Nicolas d'Ascenzio, alors directeur artistique et coordinateur de l'événement. Il s'agit d'occuper pendant 3 ans, un ancien site de maintenance et de stockage TCRM (transports en commun de la région messine), pour y développer une activité artistique et culturelle alternative. Le projet permet l'émergence d'une communauté d'artistes et de soutenir la création, en mettant à disposition gratuitement des espaces de travail.

février 2016

Création de l'association TCRM-BLIDA

Une gestion en duo pour pérenniser le projet

Une association ad hoc est créée pour porter le projet et en assurer la gestion opérationnelle (animation, programmation événementielle). La gestion du site (entretien de l'infrastructure, investissement) est reprise par la SAEML Metz-Techno'pôles qui signe une convention partenariale avec la Caisse d'Épargne et la Banque Populaire.

juin 2017

Départ d'une partie des artistes résidents pour un autre lieu, le Château 404

Une nouvelle marque

TCRM-BLIDA change de nom et devient " Bliiida ". Ces trois " i " signifient : Inspiration, Innovation & Intelligence collective.

décembre 2020

Ouverture prévue de " Bliiida 2020 "

Un projet d'ouverture et d'extension

La collectivité soutient un projet de réhabilitation d'une partie encore non-occupée du site, en partenariat avec le Groupe BPCE. Fin 2020, Bliiida sera alors en capacité d'accueillir du public et 450 résidents.

" La future entrée, côté avenue Blida "

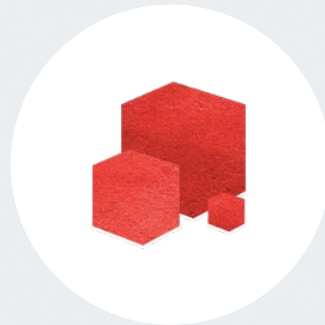


Découvrez les impacts associés à **Bliida**



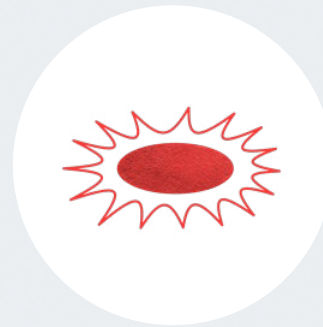
De nouveaux
lieux d'apprentissage
favorisant **la formation
entre pairs**

[découvrir](#)



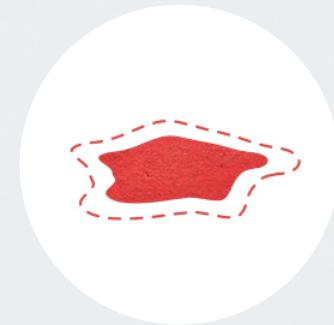
Un soutien de **filières
locales** au service
du développement
économique

[découvrir](#)



Un motif de **fierté des
habitants** et une contribution
au rayonnement
du territoire

[découvrir](#)



De nouvelles
manières de faire la ville,
sur des **modèles non-
programmés**

[découvrir](#)



Espace Kenere, *Pontivy*



Localisation : Centre ville



Superficie : 12m2 (lab) dans une médiathèque de 2 600 m²



Source de financement :
Investissement : 100% public /
Exploitation : 100% public



Forme juridique : Service public administratif



Usagers : fréquentation annuelle moyenne de 66 000 entrées, usagers réguliers du fablab : 12 personnes (réguliers), 20 personnes (occasionnels)



Équipe ressource :
9 personnes (7 bibliothécaires dont 1 responsable multimédia et fablab, 2 archivistes)



Programmation :
Médiathèque, archives municipales, fablab, grainothèque, expositions, concerts, conférences

L'Espace Kenere est un équipement de la ville de Pontivy accueillant une médiathèque, les archives municipales et un fablab. Il a pour objectif d'être un lieu de vie et de culture, fonctionnel et contemporain.



“ Un Fablab, ce n’est pas que des machines, mais aussi une matière humaine et un contact. L’espace multimédia fait toujours salle comble. ”

”

Julien AMGHAR,

*Animateur multimédia et fondateur du fablab,
Médiathèque de Pontivy*



Pontivy

Un statut de chef lieu qui attire une population jeune

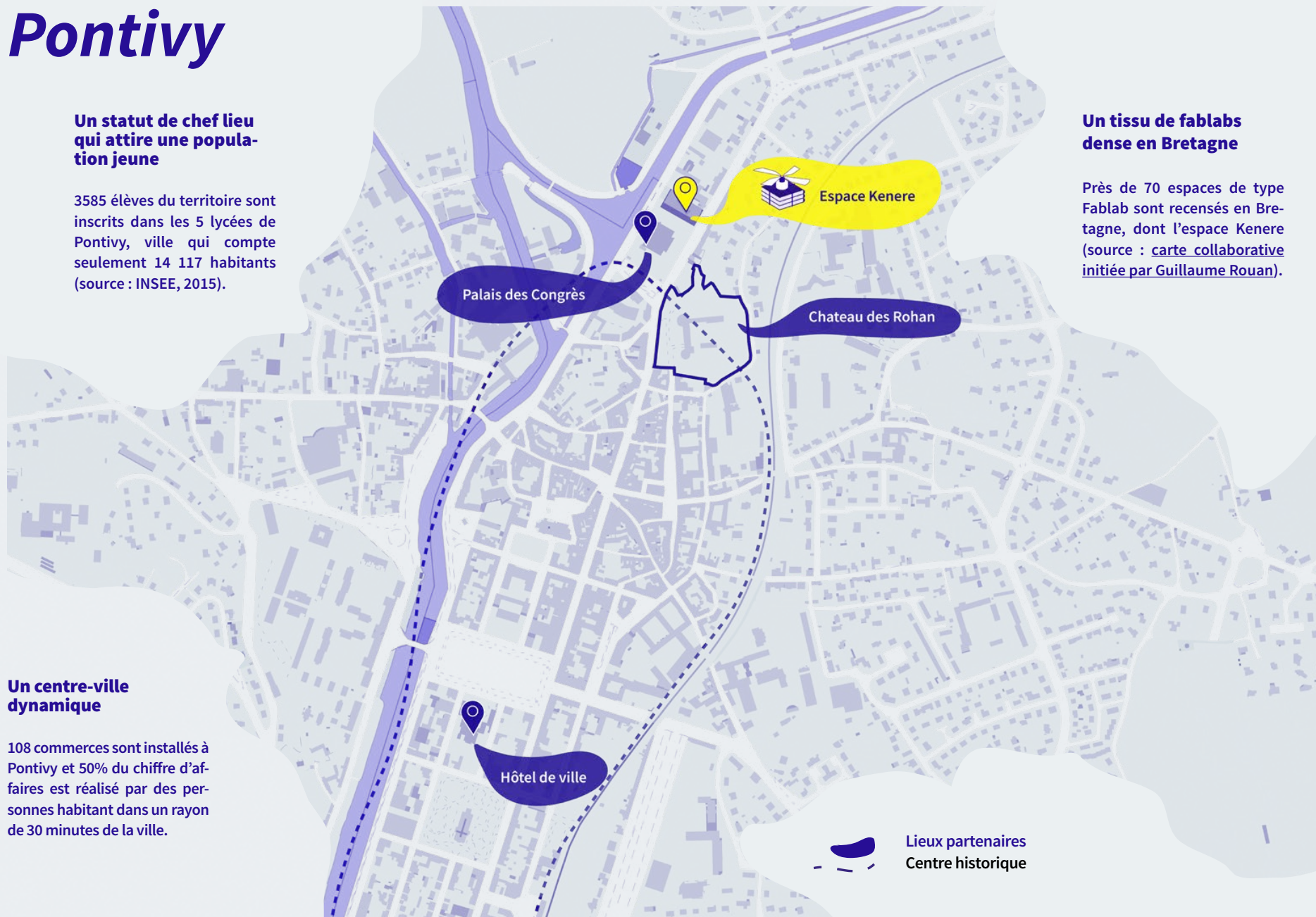
3585 élèves du territoire sont inscrits dans les 5 lycées de Pontivy, ville qui compte seulement 14 117 habitants (source : INSEE, 2015).

Un centre-ville dynamique

108 commerces sont installés à Pontivy et 50% du chiffre d'affaires est réalisé par des personnes habitant dans un rayon de 30 minutes de la ville.

Un tissu de fablabs dense en Bretagne

Près de 70 espaces de type Fablab sont recensés en Bretagne, dont l'espace Kenere (source : [carte collaborative initiée par Guillaume Rouan](#)).



Un projet pour repenser la médiathèque.

Au début des années 2010, les élus de Pontivy décident de reconstruire l'ancienne médiathèque, trop petite et peu fonctionnelle. L'un des objectifs du projet est de réunir la médiathèque et les archives municipales en un seul endroit afin d'associer les lieux de savoirs de la ville.

Un sentiment mitigé sur la co-construction

Des ateliers de conception du futur lieu font travailler ensemble équipes de la médiathèque, architectes et personnels de la ville. Le processus de concertation génère des frustrations de la part des bibliothécaires, qui considèrent que leurs besoins n'ont pas été écoutés, et leur expertise sur les usages n'a pas été prise en compte.



" Il n'y a pas eu assez de concertation entre les architectes, la ville et l'équipe de la médiathèque, malgré les remarques qu'on a pu faire sur le lieu. Nous avons fait plusieurs rapports sur nos attentes. Mais il a sans doute manqué un chargé de projet qui aurait été l'intermédiaire entre nous tous. "

Christine Garaix, référente arts musique et cinéma, Médiathèque de Pontivy



Inauguration de l'Espace Kenere

septembre 2013

Des connexions progressives avec l'extérieur

Julien Amghar arrive à la médiathèque en tant que médiateur numérique à la médiathèque. Membre de l'association Rhizomes pour la promotion des logiciels libres, il rencontre et crée des liens avec des fablabs ailleurs en Bretagne, comme celui de Saint-Briec.

Ouverture du fablab dans la médiathèque

juin 2015

Le fablab, une initiative personnelle

" Julien a identifié un local disponible au sein de la médiathèque pour accueillir le lab, il s'agissait d'une réserve de matériel ménager. Ce n'était pas collectivement désiré, en fait le fablab s'est construit petit à petit avec les envies de Julien. Heureusement qu'il est là, car nous autres ne sommes pas très branchés numérique. "

Christine GARAIX



Source : Espace Kenere

Atelier fabrication au fablab de la médiathèque

Une diversification des activités

Christine Garaix propose à une association locale d'installer une grainothèque dans le hall d'entrée de la médiathèque. Celle-ci est inaugurée par un événement au cours duquel les participants plantent des graines dans les espaces extérieurs de la médiathèque.

Mars 2017

Ouverture de la grainothèque dans la médiathèque



Session de plantation de la grainothèque devant la médiathèque

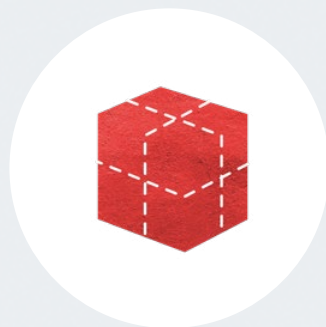
Source : Espace Kenere

Découvrez les impacts associés à l'Espace Kenere



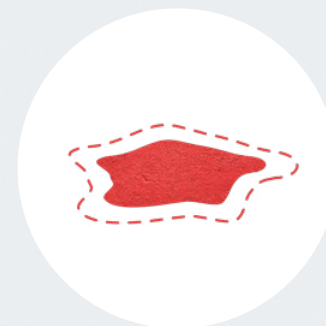
De nouveaux
lieux d'apprentissage
favorisant **la formation
entre pairs**

[découvrir](#)



Un **décloisonnement des
rôles et des silos** dans les
organisations publiques
comme privées

[découvrir](#)



De nouvelles
manières de faire la ville,
sur des **modèles non-
programmés**

[découvrir](#)



La Quincaillerie, Guéret

**Localisation :**

Centre historique

**Superficie :** 300 m²**Source de financement :**

Investissement : 100% public
Exploitation : 80% public 20% privé



Forme juridique : Service de la Communauté d'Agglomération du Grand Guéret

**Usagers :** 12 associations

résidentes, entre 5000 et 6000 visiteurs par an (toutes activités confondues dont évènements)

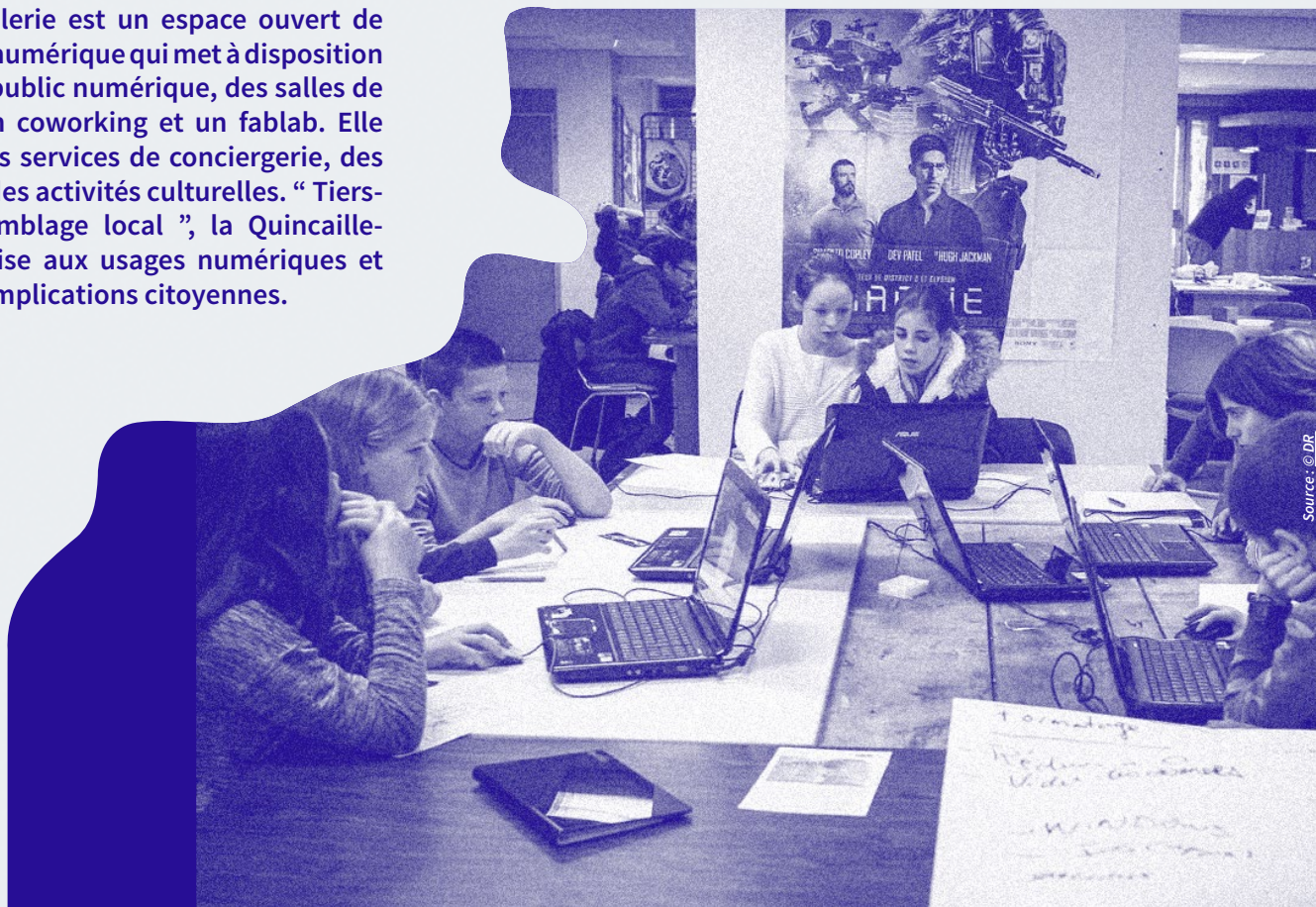
**Équipe ressource :**

3 personnes (coordinateur de projet - concierge, fabmanager - concierge, médiateur numérique) - 2 services civiques

**Programmation :** Espace de

médiation numérique, fablab, coworking libre (gratuit), postes informatiques en libre accès, salle d'activité, espace radio (RPG), espace de convivialité, bar autogéré, espace de test de la Réalité Virtuelle, espace d'exposition, causeries, concerts.

La Quincaillerie est un espace ouvert de médiation numérique qui met à disposition un espace public numérique, des salles de réunion, un coworking et un fablab. Elle propose des services de conciergerie, des ateliers et des activités culturelles. “ Tiers-lieu d'assemblage local ”, la Quincaillerie sensibilise aux usages numériques et fédère les implications citoyennes.



“ Il y a pas de marketing territorial ici. Le problème des creusois, c'est qu'ils ont souvent honte de leur département et ils sont défaitistes. Les anciens attendent encore l'industrie qui va venir créer 500 emplois et sauver le département ! Je leur dis qu'il faut pas réfléchir comme ça. Ca n'a pas de sens de faire venir des entreprises qui polluent, il faut plutôt miser sur l'ESS et sur la qualité du cadre de vie. Pour certains élus, c'est compliqué de comprendre cette nouvelle économie et les nouvelles manières de penser le travail. Mais quand ils voient qu'il y a des délégations étrangères qui viennent à la Quincaillerie pour s'inspirer du lieu, ils sont très surpris. ”

Baptiste RIDOUX,

Coordinateur de projet et concierge
de La Quincaillerie



Guéret

Un taux de vacance commerciale élevé en centre-ville

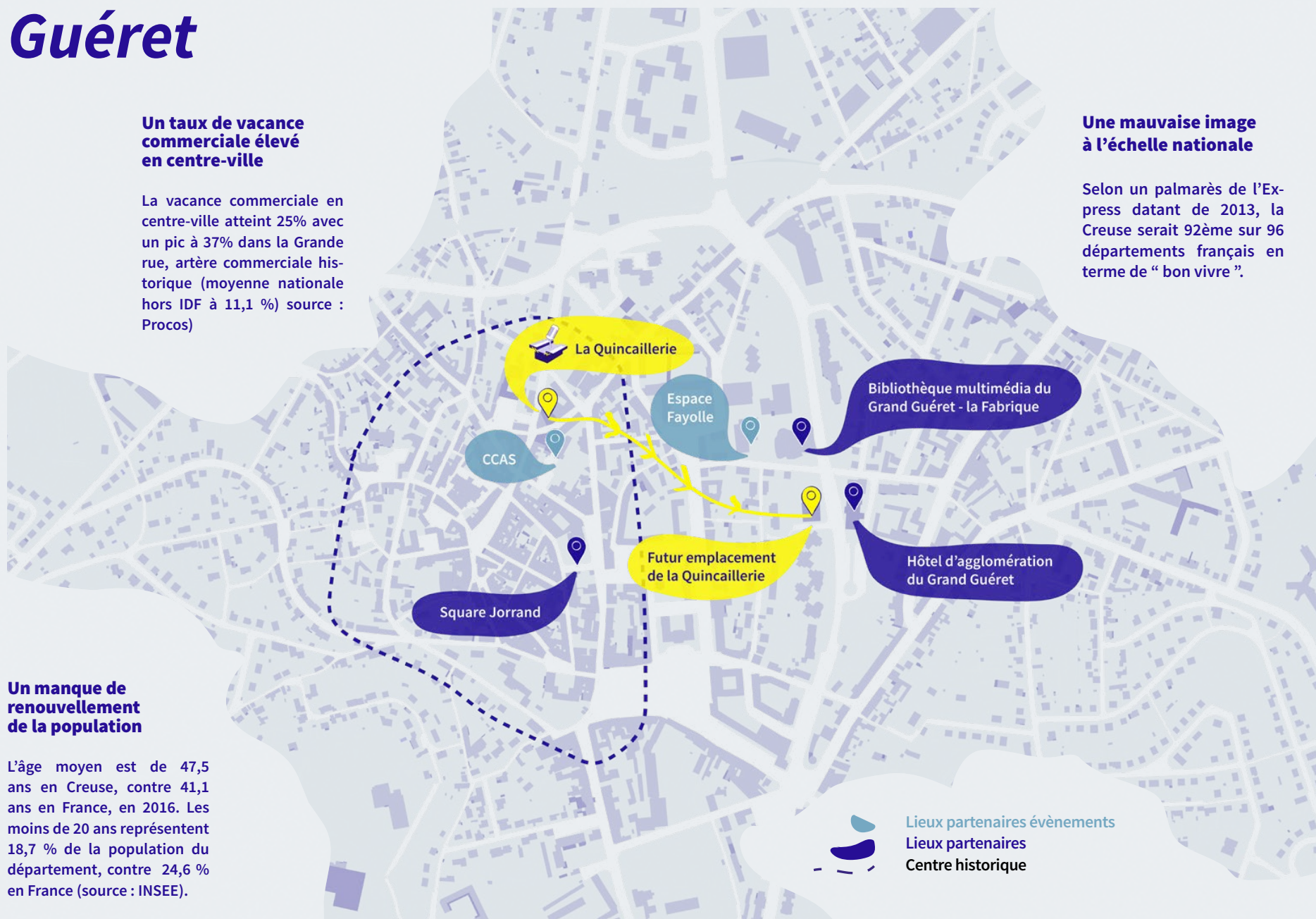
La vacance commerciale en centre-ville atteint 25% avec un pic à 37% dans la Grande rue, artère commerciale historique (moyenne nationale hors IDF à 11,1 %) source : Procos)

Une mauvaise image à l'échelle nationale

Selon un palmarès de l'Express datant de 2013, la Creuse serait 92ème sur 96 départements français en terme de " bon vivre ".

Un manque de renouvellement de la population

L'âge moyen est de 47,5 ans en Creuse, contre 41,1 ans en France, en 2016. Les moins de 20 ans représentent 18,7 % de la population du département, contre 24,6 % en France (source : INSEE).



Retour aux sources

En 2009, Baptiste Ridoux vient s'installer en Creuse avec sa compagne. Il travaille pour l'association Pays de Guéret dans le domaine de l'accès aux Technologies de l'Information et de la Communication, et s'engage en parallèle comme bénévole dans la radio locale Radio Pays de Guéret.

D'une radio à un tiers-lieu

A l'occasion des 5 ans de Radio Pays de Guéret, les différents participants expriment l'envie d'inscrire cette dynamique positive d'échange et de partage dans le temps.

" On était en train de vivre une expérience avec des gens qui venaient soit pour voir l'expo, soit pour profiter de la connexion internet, soit pour boire des coups après le boulot. Au bout des 10 jours, on s'est dit qu'il ne fallait pas arrêter ! (...) On est allé voir les élus, certains étaient conquis, d'autres non. On s'est dit tant pis, on lâche l'affaire... Mais non, on a créé une association qui s'appelle 23D autour d'un projet de tiers-lieu. "

Baptiste Ridoux
Coordinateur de projet
et concierge de La Quincaillerie

Création de l'association 23D

mars 2013

La première brique du projet

" L'asso avait pour but de créer un lieu centralisateur des pratiques numériques, qui accueille les média locaux tout en étant un lieu d'expo non-élitiste, ainsi qu'un outil pour les associations. "

Baptiste Ridoux
Coordinateur de projet et concierge de La Quincaillerie

Disparition du terme " numérique "

L'équipe de la Quincaillerie fait rapidement le constat que le terme " numérique " crée de la confusion dans l'esprit des habitants, qui se tiennent à distance du projet se sentant peu concernés. Ce qualificatif disparaît progressivement, d'abord dans les discours puis plus officiellement.

mars 2015

Inauguration de La Quincaillerie Numérique

Une première phase d'expérimentation du lieu

L'agglomération accepte de porter le projet de tiers-lieu, sur une première phase d'expérimentation de 10 mois. Une ancienne quincaillerie d'outillage et de bricolage à l'abandon depuis plusieurs années est mise à disposition par l'agglomération. Ce local situé en centre-ville est un site emblématique de la ville, très identifié par les habitants.

La collectivité se restructure

Suite à la création de la communauté d'Agglomération du Grand Guéret, l'organisation du personnel évolue. Des postes de techniciens informatiques sont proposés à Eric Durand et à Baptiste Ridoux, qu'ils refusent. Profitant de la structuration de la collectivité et de leur nécessaire changement de poste, ils montent un dossier pour proposer à l'agglomération de porter le projet d'un tiers-lieu.

juin 2016

1ère édition des Rencontr'Actées des Tiers-Lieux et de l'Innovation sociale

Un événement phare

Les Rencontr'Actées contribuent au rayonnement du lieu à l'échelle nationale et internationale, au même titre que les prises de paroles en public de Baptiste Ridoux et Eric Durand. La seconde édition intitulée " Tiers-Lieux, acteurs du développement local " s'est tenue à Guéret en Septembre 2018.

AFTERMOVIE - Les Rencontr'Actées 2018



Naissance du réseau Téla

Créé en juin 2017, le réseau Téla souhaite accompagner et structurer une communauté de tiers-lieux à l'échelle du département. Il est né de la volonté d'acteurs engagés sur le territoire de contribuer collectivement à la dynamique creusoise d'innovation rurale.

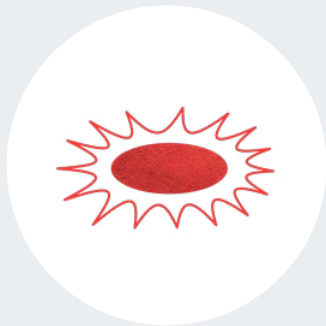
2019

Déménagement de la Quincaillerie

Futur emplacement de la Quincaillerie

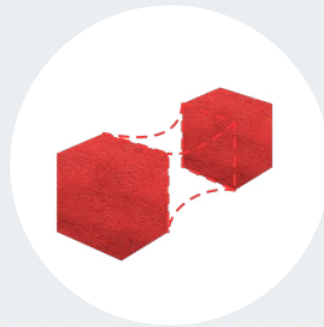


Découvrez les impacts associés à **La Quincaillerie**



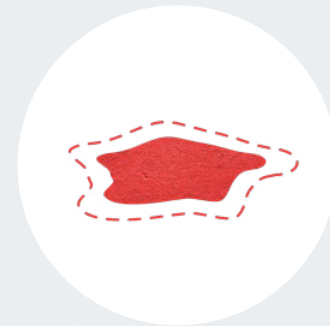
Un motif de **fierté
des habitants** et une
contribution au rayonnement
du territoire

[découvrir](#)



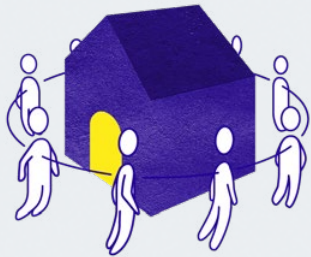
Un rôle de **tiers de
confiance** en tant que
guichets complémentaires
de services au public

[découvrir](#)



De nouvelles manières
de faire la ville, sur des
modèles non-programmé

[découvrir](#)



Coboi, Sant Boi de Llobregat



Localisation : Centre ville



Superficie : 50 m², dans une maison de quartier de 1100 m²



Source de financement :
Investissement : 100% public /
Exploitation : 100% public



Forme juridique : Programme de la ville de Sant Boi de Llobregat



Usagers : 16 projets accompagnés en moyenne/an, soit 45 entrepreneurs usagers nomades du lieu en moyenne/an

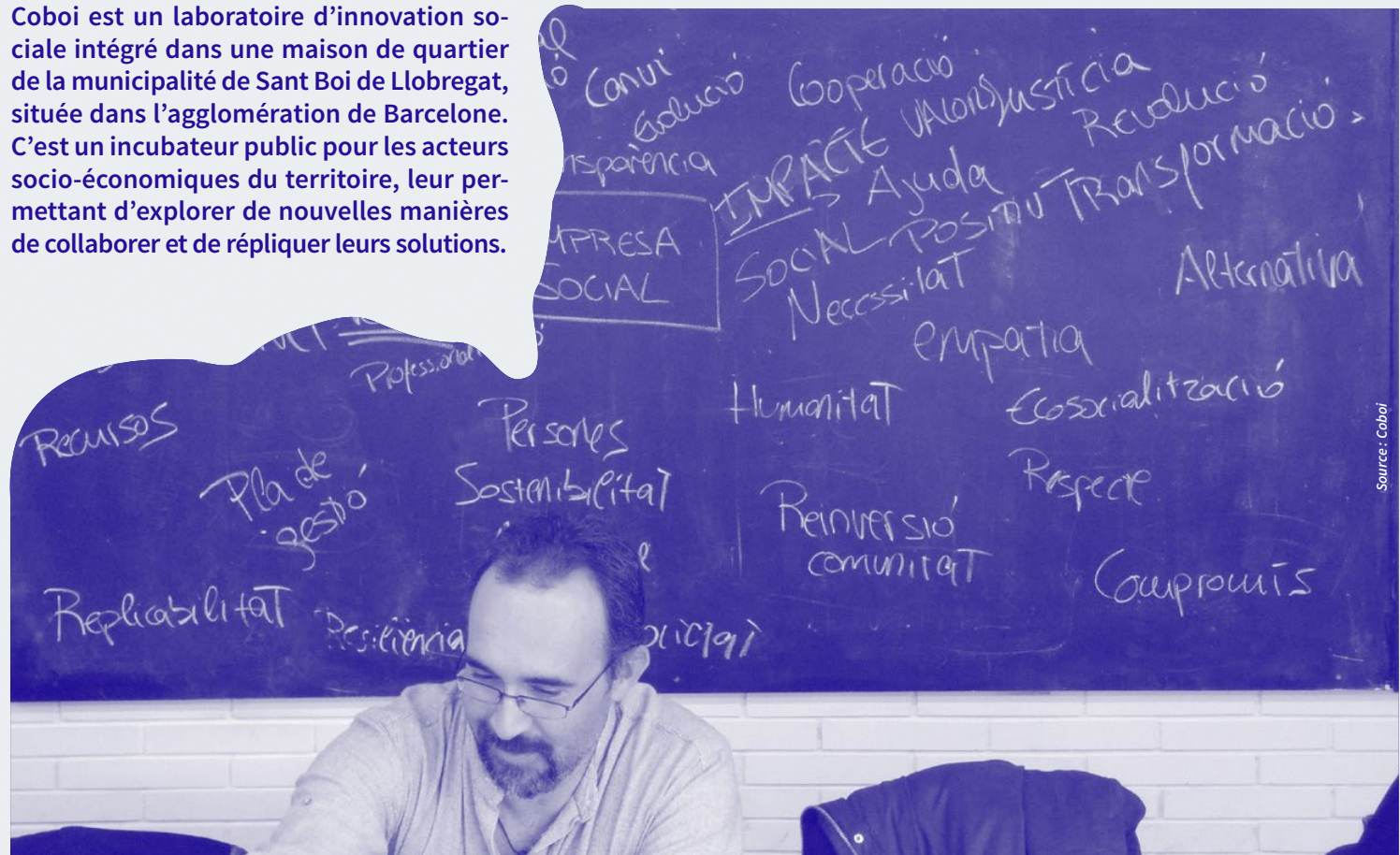


Équipe ressource :
3 personnes (coordinateur de projet, technicienne innovation sociale, designeuse en innovation sociale mobilisée ponctuellement)



Programmation :
Incubateur dans une maison de quartier comprenant bar associatif, associations de quartier, dispositif d'aide au retour à l'emploi, salle de concert, expositions, concerts, conférences

Coboi est un laboratoire d'innovation sociale intégré dans une maison de quartier de la municipalité de Sant Boi de Llobregat, située dans l'agglomération de Barcelone. C'est un incubateur public pour les acteurs socio-économiques du territoire, leur permettant d'explorer de nouvelles manières de collaborer et de répliquer leurs solutions.





CASAL CASABLANCA



“ L’ADN de Coboï, c’est d’être un centre de services pour la ville et l’entreprise. Pendant un an, nous avons compilé nos idées en discutant avec les politiques, avec les services, pour faire quelque chose de nouveau, qui soit en phase avec le paradigme actuel. Le projet Coboï, c’est une nouvelle manière de faire de la politique intégrant une stratégie économique. ”

Sergi Frias HERNANDEZ,
Chef de projet Innovation Sociale
et coordinateur de Coboï

Sant Boi de Llobregat

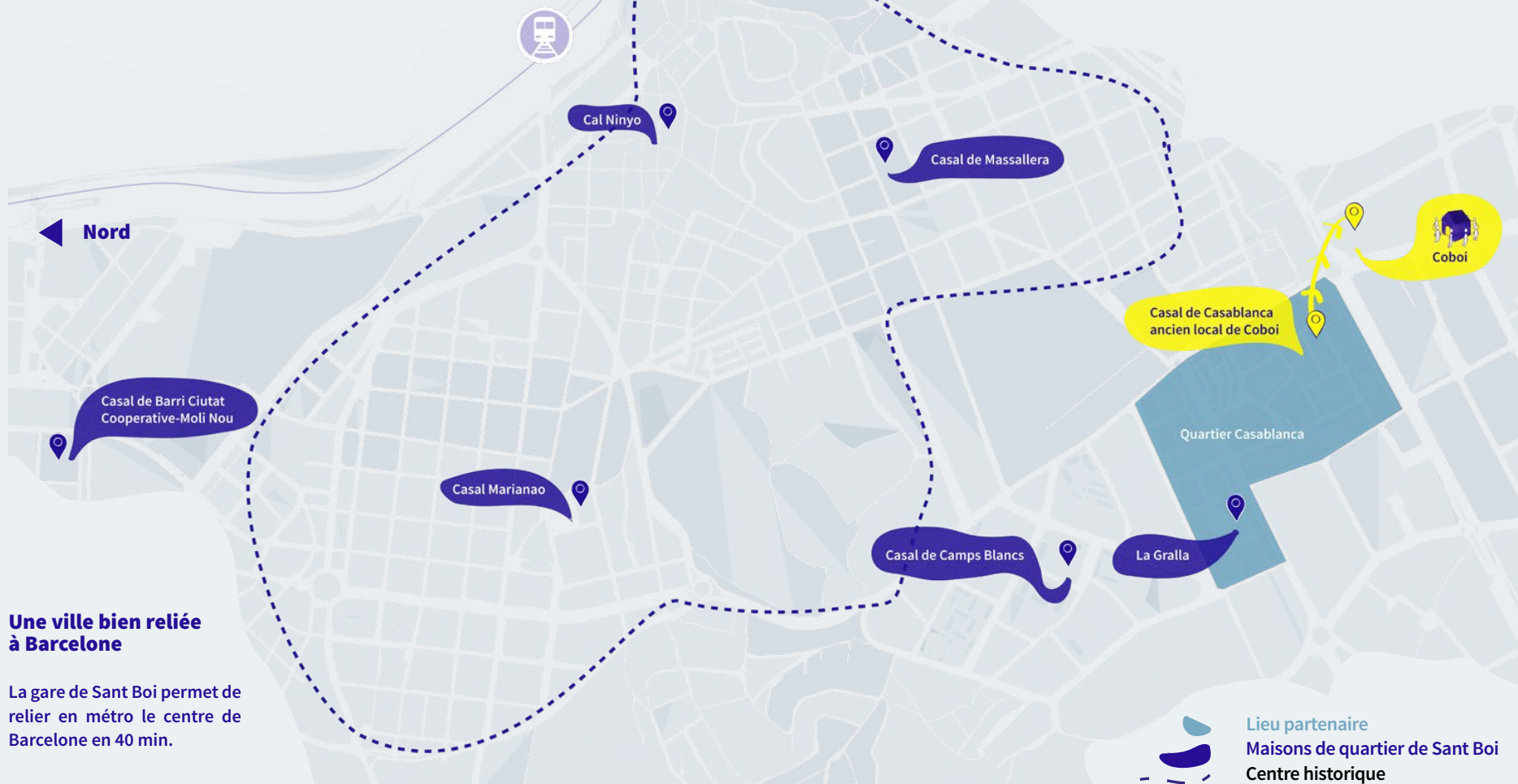
Une population vieillissante

Les plus de 64 ans représentent 20,1 % de la population de Sant Boi (17,4% en Catalogne).

Ecole de Design Elisava

Un maillage dense de “maisons de quartier”

Il existe 36 casal de barri à Barcelone (soit 1 maison de quartier pour 45 000 habitants) et 7 à Sant Boi de Llobregat (soit 1 pour 11 000 habitants).



Une ville bien reliée à Barcelone

La gare de Sant Boi permet de relier en métro le centre de Barcelone en 40 min.

Mars
1984

Ouverture de la maison de quartier Casal Casablanca

Un espace de citoyenneté

Dans la région de Barcelone, il existe de nombreuses maisons de quartier gérées par les municipalités, les Casal de Barri, où les habitants se réunissent pour leurs activités associatives et pour des programmes culturels subventionnés. La Casal Casablanca, référence de la dynamique socio-culturelle du quartier, est la plus ancienne du réseau de Sant Boi de Llobregat.

Partie de carte d'un club de seniors de Casal Casablanca
source : Coboï



Co-construction du projet Coboï

Une concertation citoyenne est menée afin de définir le projet Coboï, avec 80 personnes du centre social. L'objectif est d'accompagner et d'incuber des projets d'innovation sociale, dans un quartier dont la problématique principale est l'accès à l'emploi et le vieillissement de la population. Le dernier étage de la maison de quartier est inoccupé, ce qui constitue une opportunité.

Novembre
2012

Ouverture de Coboï

Travail avec les étudiants de l'école de Design et d'Ingénierie barcelonaise ELISAVA

Pendant 6 mois, un groupe de neuf étudiants a accompagné Coboï et ses partenaires pour définir leurs besoins et anticiper les usages futurs du nouveau lieu. L'espace a été entièrement dessiné à l'occasion d'ateliers participatifs.

Redéfinition du projet

Après 5 ans de fonctionnement, l'année 2017 est marquée par une profonde phase de réflexion sur l'avenir de Coboï. Sergi Frias Hernandez, coordinateur du projet, réunit son écosystème et des collectifs amis pour une retraite de 72 heures dans une maison de campagne, à l'extérieur de Barcelone, afin de repenser intégralement le projet.

Un incubateur d'innovation sociale

Tous les ans, un appel à projets permet de sélectionner une dizaine de projets. Le programme Coboï met à disposition des incubés un espace de travail et des outils méthodologiques d'accompagnement pour une durée de 6 mois.



Visite des nouveaux locaux du Coboï Lab avec les étudiants d'ELISAVA

Novembre
2018

Coboï déménage et devient Coboï Lab

un nouveau positionnement

"La mission de Coboï Lab en tant qu'outil de politique publique, c'est deux choses : être force de proposition pour la ville à travers l'organisation d'appel à projets, le design d'outils méthodologiques et le prototypage de solutions concrètes à tester, ET proposer une nouvelle façon de travailler avec les parties prenantes du territoire pour mettre en relation, détecter les opportunités et engager des actions communes."

Sergi Frias Hernandez

Découvrez les impacts associés à **Coboi**



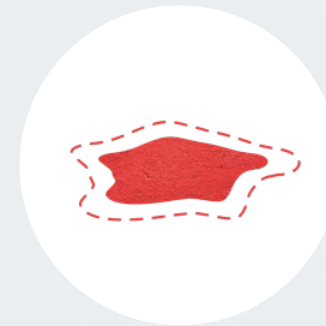
Un soutien de **filières locales** au service du développement économique

[découvrir](#)



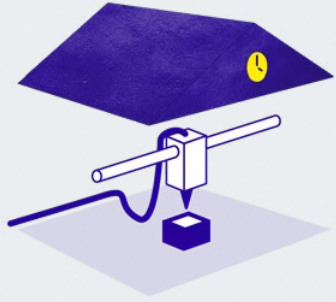
Des connexions entre acteurs **qui ne se rencontrent pas autrement**

[découvrir](#)



De nouvelles manières de faire la ville, sur des **modèles non-programmé**

[découvrir](#)



Les Riverains, Auxerre



Localisation :
Centre ville



Superficie : 300 m²



Source de financement :
Investissement : 90 % public,
10% privé / Exploitation : 100%
public



Forme juridique : association



Usagers : 5 associations et 7
entreprises résidentes, 18 per-
sonnes par jour en moyenne
(public professionnel), environ
1200 visiteurs sur 35 événe-
ments en 2018



Équipe ressource :
3 personnes (coordinateur et
chargé de développement,
chargée de gestion, fabma-
nager)



Programmation : Fablab, mé-
dialab, makerspace, recyclerie
- ressourcerie, coworking, bar
associatif, studio de création,
bureaux, jardin partagé

Les Riverains est un tiers-lieu open-source dédié à l'expérimentation et à l'appropriation des nouveaux usages numériques citoyens et des usages éco-responsables. Le tiers-lieu, espace hybride, agit comme un pré-incubateur de projets sur le territoire de l'agglomération Auxerroise.



“ À l’origine, quand on a lancé le fablab, on s’est rendu compte qu’il y avait énormément de bidouilleurs et de bricoleurs sur le territoire. Mais il leur manquait un lieu pour se retrouver, échanger, discuter... Les Riverains, c’est l’histoire d’une communauté qui s’est agrandie, a construit un projet commun et fait désormais partie de l’écosystème local. Avant l’arrivée du tiers-lieu, le monde associatif ne rencontrait pas le monde professionnel et entrepreneur. Quelque part, on est un peu le chaînon manquant entre des publics et des écosystèmes qui ne se parlent pas entre eux. En soi, c’est déjà une réussite. ”

Simon LAURENT,

Coordinateur et chargé de développement des Riverains



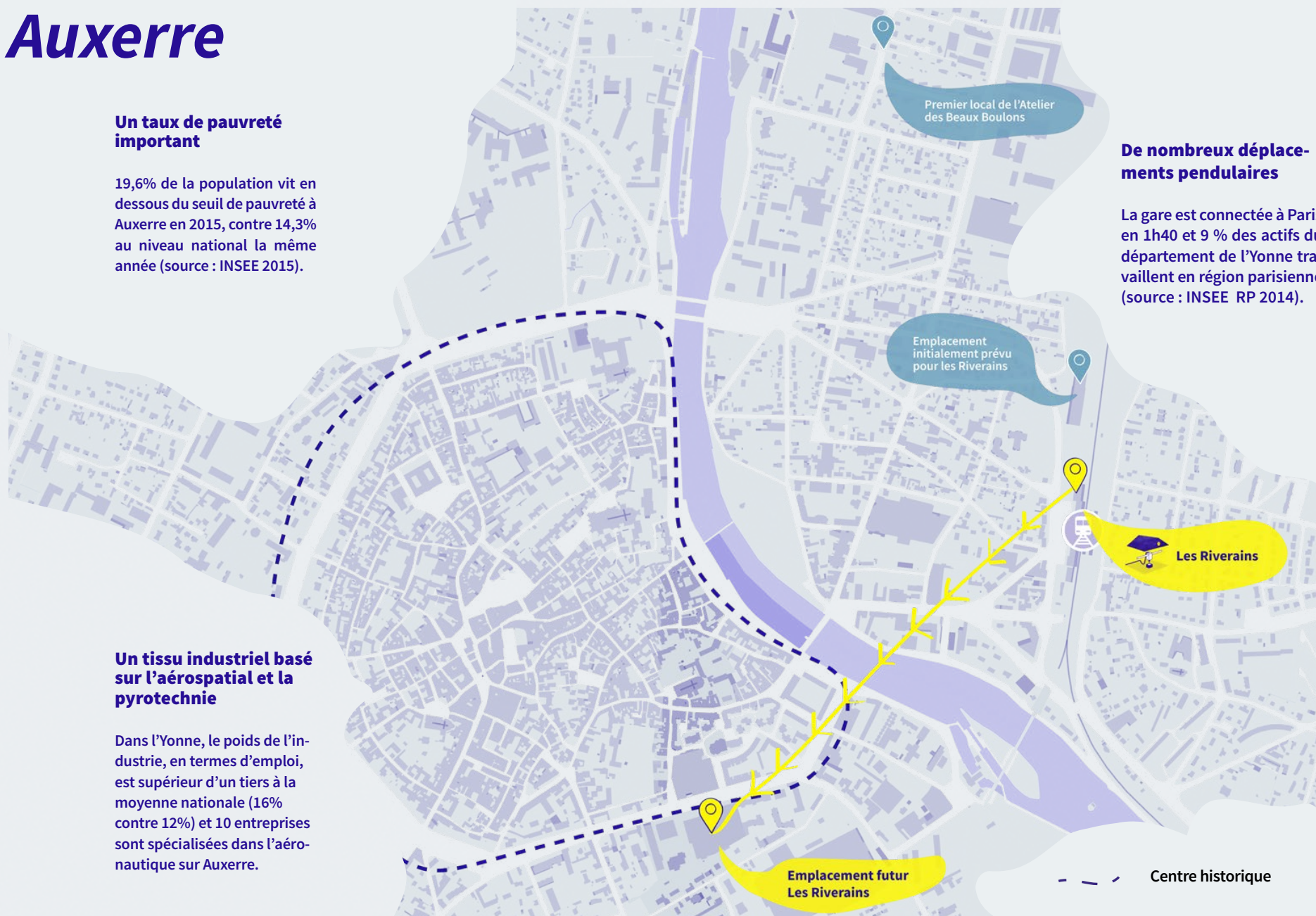
Auxerre

Un taux de pauvreté important

19,6% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté à Auxerre en 2015, contre 14,3% au niveau national la même année (source : INSEE 2015).

Un tissu industriel basé sur l'aérospatial et la pyrotechnie

Dans l'Yonne, le poids de l'industrie, en termes d'emploi, est supérieur d'un tiers à la moyenne nationale (16% contre 12%) et 10 entreprises sont spécialisées dans l'aéronautique sur Auxerre.



De nombreux déplacements pendulaires

La gare est connectée à Paris en 1h40 et 9 % des actifs du département de l'Yonne travaillent en région parisienne (source : INSEE RP 2014).

La première imprimante 3D de l'Yonne

Emmanuel et Simon Laurent, deux frères récemment revenus vivre à Auxerre, achètent sans le savoir la première imprimante 3D du département. Après s'être retrouvés dans leur garage pendant plusieurs mois, ils louent un local de 70 m² dans une zone d'activité. Un journal local publie un article sur cet événement, ce qui entraîne la venue inattendue d'un public de passionnés des environs.



sept
2014

Création de l'association l'Atelier des Beaux Boulons et ouverture du fablab

Une communauté naissante

Des membres de l'Atelier des Beaux Boulons prennent un bureau dans le même espace que le local du fablab, afin de monter un collectif de graphistes. Les connections fréquentes qui s'y établissent et la forte fréquentation du fablab font émerger l'idée de créer un lieu unique, plus grand et plus structuré.

Premier contact avec les élus

Les élus de la communauté d'agglomération de l'Auxerrois cherchent à monter un lieu innovant sur le territoire. Ils se tournent alors vers la communauté du fablab et Simon Laurent, qui découvre au même moment le concept de Tiers Lieu.

Un chantier participatif

En juin 2017, un premier chantier participatif avec la Recyclerie et des membres des Riverains permet d'installer le tiers-lieu dans un local vacant de la gare d'Auxerre. Le lieu est préalablement conçu par le CAUE (Conseil d'Architecture, l'Urbanisme et de l'Environnement) de l'Yonne et la Recyclerie, pour faire un aménagement exemplaire à partir de matériaux de réemploi. Ce chantier participatif permet de fédérer la communauté de la Recyclerie, qui s'installe ensuite dans le tiers-lieu.

Mars
2017

Création de l'association de gestion du tiers lieu

Neuf mois de maturation

Simon Laurent et Elisa Houdin définissent le projet, montent un dossier de subvention, structurent le réseau de partenaires, jusqu'au moment de la mise à disposition du local par l'agglomération. Alors que le projet devait initialement s'installer dans une halle de près de 4000 m² au nord de la gare, c'est finalement un espace de 300 m² au sein même de la gare qui sera alloué pour l'incubation du projet.

La période d'inspiration

Pendant 70 jours durant l'été 2016, Simon Laurent réalise avec le soutien de MakerTour et des TILIOS, un tour des principaux tiers-lieux de France. Ce tour des TRUCS (Tiers-Lieux Ruraux et Urbains Coopératifs), permet à Simon Laurent de mieux comprendre le fonctionnement et la philosophie de ces lieux.



avril
2018

Inauguration des Riverains

La phase de consolidation

En mars 2018, grâce à la subvention de fonctionnement de la communauté d'agglomération de l'Auxerrois, les Riverains créent deux postes, via une association montée pour la gestion. Parallèlement, Simon Laurent devient président du Réseau Français des Fablabs.

Des perspectives ambitieuses

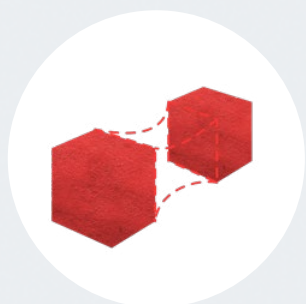
En 2020, les Riverains déménageront dans de nouveaux locaux situés dans une friche au sud de la ville. Le projet sera déployé sur 1000 à 2000 m² et intégré dans un projet de réhabilitation urbaine de la ville d'Auxerre.

Découvrez les impacts associés aux Riverains



Des connexions entre acteurs **qui ne se rencontrent pas autrement**

découvrir



Un rôle de **tiers de confiance** en tant que guichets complémentaires de services au public

découvrir



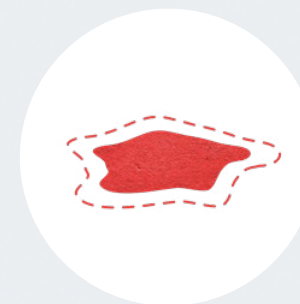
De nouveaux lieux d'apprentissage favorisant **la formation entre pairs**

découvrir



Des avancées limitées en matière de **transition écologique**

découvrir



De nouvelles manières de faire la ville, sur des **modèles non-programmés**

découvrir

Les impacts



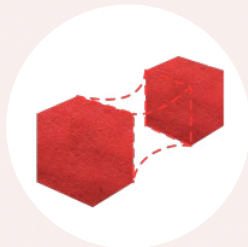
De nouvelles manières de faire la ville, sur des **modèles non-programmés**

[découvrir](#)



Des avancées limitées en matière de **transition écologique**

[découvrir](#)



Un rôle de **tiers de confiance** en tant que guichets complémentaires de services au public

[découvrir](#)



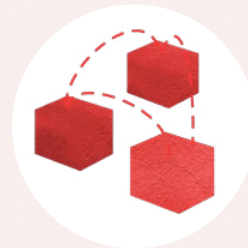
Un **décloisonnement des rôles et des silos** dans les organisations publiques comme privées

[découvrir](#)



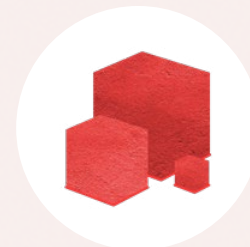
De nouveaux lieux d'apprentissage favorisant **la formation entre pairs**

[découvrir](#)



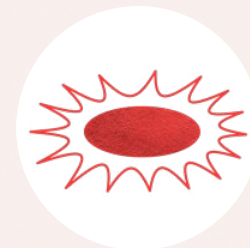
Des connexions entre acteurs **qui ne se rencontrent pas autrement**

[découvrir](#)



Un soutien de **filières locales** au service du développement économique

[découvrir](#)



Un motif de **fierté des habitants** et une contribution au rayonnement du territoire

[découvrir](#)

De nouvelles manières de faire la ville, sur des modèles non-programmés

Le développement opportuniste et non programmé des tiers-lieux, en dehors des schémas traditionnels de planification urbaine, invite à repenser le rôle de l'aménageur, du promoteur et du programmiste. Afin d'ouvrir la programmation des tiers-lieux à l'émergence progressive d'usages, ces acteurs doivent accepter une part d'indéterminé et l'intégrer dans leurs modalités de financement, de programmation et d'accompagnement. Enfin, la flexibilité des espaces permet de coller au plus près des besoins des habitants d'un territoire.

Axe : Une construction progressive du lieu, basée sur l'émergence d'usages - La Quincaillerie, Guéret

Axe : Un aménagement trop figé qui limite l'hybridation d'activités - Espace Kenere, Pontivy


Axe : Une tendance au développement en dehors du coeur de ville - Tous les terrains



Une construction progressive du lieu, basée sur l'émergence d'usages

Impact


Pendant les dix premiers mois de la Quincaillerie, l'agglomération du Grand Guéret a soutenu le projet sans savoir si les objectifs affichés allaient être remplis. À l'origine, le lieu est envisagé comme un projet économique et culturel, adossé à une radio locale. Ces premiers mois ayant permis de révéler des besoins et des usages, le lieu acquiert progressivement son identité sans pour autant que celle-ci ne soit figée dans le temps.

 “ Par rapport aux idées qu'on avait initialement, on a été dépassé par les événements. Ca nous a poussé à sortir de l'aspect uniquement digital. Les gens sont venus et on a traduit leurs demandes de manière pratique. Par exemple, des femmes sont venues parler de tricot, de broderie, donc on a investi dans une brodeuse numérique. ”

Philippe PONSARD,

Élu, conseiller communautaire du Grand Guéret référent du tiers-lieu la Quincaillerie

Au moment de l'ouverture du lieu, l'espace n'était pas aux normes pour accueillir du public. Le Président de l'agglomération du Grand Guéret a pris la responsabilité d'ouvrir le lieu malgré la prise de risque que cela représente, ce qui témoigne des relations de confiance entre l'agglomération et l'équipe du tiers-lieu. La réglementation Établissement recevant du public (ERP) particulièrement stricte est difficilement applicable dans des lieux comme la Quincaillerie. Ces derniers nécessitent de la modularité dans l'aménagement, mais aussi d'être identifiés comme espace dans lequel on peut se sentir comme à la maison.

 “ La veille de l'inauguration, les services techniques de l'agglomération sont venus pour la commission de sécurité. Ils nous ont dit que le bar en palette, les canapés non-ignifugés, c'était pas possible. Je leur ai dit qu'on ne pouvait pas faire un lieu convivial si on ne pouvait pas mettre de canapé. J'ai rien lâché et au bout d'un moment le président a mis fin au débat, il a dit qu'il prenait la responsabilité. ”

Baptiste RIDOUX

Coordinateur de projet et concierge de La Quincaillerie



La Quincaillerie, Guéret

Sur les 900 m² disponibles dans le bâtiment, la Quincaillerie n'investit que 300 m² en rez-de-chaussée. L'espace étant limité, les différents programmes sont en forte proximité. Bien plus qu'une contrainte, celle-ci permet de qualifier les relations entre chaque usage du lieu, de réguler les éventuels conflits d'usages et d'anticiper le fonctionnement et l'organisation du futur lieu.



La diversité d'usages de La Quincaillerie

Un aménagement trop figé qui limite l'hybridation d'activités



Impact

La dimension fonctionnelle du lieu s'avère bloquante dans le développement de nouveaux usages, parfois imprévus. D'après les équipes de la médiathèque, les concepteurs et programmistes n'ont pas suffisamment pris en compte le besoin de modularité des espaces : l'aménagement entrave l'hybridation entre les différents programmes au sein du bâtiment. Le mobilier est prévu pour être fixe car il participe à délimiter les différentes sections thématiques de la médiathèque (partie jeunesse, arts et culture, histoire, roman, etc).

L'espace ne peut donc pas s'adapter aux différents types d'activité : concert, représentation de danse, conférence ou exposition. Les équipes préfèrent conserver à l'identique la configuration et l'aménagement des différents espaces pendant les 10 premières années suivant la réception du bâtiment, afin d'éviter le risque pour le maître d'ouvrage de perdre la garantie décennale, si la solidité de l'ouvrage est affectée ou bien si l'ouvrage est devenu impropre à l'usage auquel il est destiné.

« Maintenant on parle de modularité dans les médiathèques mais les architectes à l'époque, ils n'ont pas pensé à ça. »

Christine GARAIX
référente art musique et cinéma,
Médiathèque de Pontivy



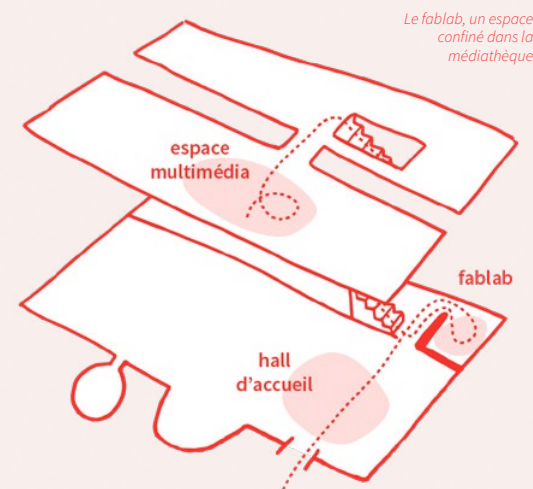
Source : Le Filigranne

Vue des rayonnages et mobiliers fixes de la médiathèque



Espace Kenere, Pontivy

Du fait de la rigidité des espaces, le fablab a du s'installer dans un ancien local ménager de stockage. Confiné dans une dizaine de m², sans fenêtre, il manque de visibilité depuis la médiathèque. Cela limite son accessibilité pour le public et l'éloigne de l'espace multimédia dont les missions sont pourtant proches. Cette situation limite les développements du fablab et en fait un lieu "toléré" plus qu'encouragé.



Le fablab, un espace confiné dans la médiathèque

Une tendance au développement en dehors du coeur de ville



Impact

A la fin de l'année 2019 plus aucun des 8 terrains de cette exploration ne sera installé en coeur de ville :

- 1 est déjà installé en périphérie,
- 5 sont déjà installés en dehors du coeur de ville,
- 2 sont installés en coeur de ville mais en déménageront en 2019.

Les trois principales motivations invoquées par les acteurs en charge de ces lieux :

• Une surface limitant les capacités de développement : l'émergence des tiers-lieux se fait souvent par tâtonnement. Une communauté se rassemble autour de quelques activités qui s'étoffent et se diversifient progressivement. L'installation dans une petite surface permet au départ de tester rapidement une programmation, de confirmer ou d'écarter, voir de révéler certains usages à moindre frais (loyer, investissement). Cette phase d'expérimentation permet de préfigurer le projet et pose la question de la surface des locaux disponibles/vacants de centre-ville.

• Des travaux de réhabilitation trop coûteux : satisfaire aux normes d'accueil du public en termes de sécurité (ERP) et d'accessibilité (PMR), tendre vers de meilleures performances énergétiques et modifier la configuration du

bâti impacte lourdement les projets. Ceux-ci trouvent plus facilement hors des centre-villes des locaux à même de répondre à leur cahier des charges fonctionnels et réglementaires, puisque l'obtention de subventions (type fonds FEDER) reste souvent strictement conditionnée.

• Un besoin d'accessibilité en voiture pour les usagers : perçu comme un avantage indéniable dans les lieux bénéficiant déjà d'infrastructures de stationnement et routières favorables, c'est une recherche clairement exprimée dans les lieux qui prévoient de déménager.

“ On avait prévu d'emménager ailleurs initialement, dans une friche commerciale pas loin du centre-ville et on va bientôt le faire. Pour rester ici, il faudrait mettre 2,5 millions € dans les travaux pour 900 m² supplémentaires répartis sur 4 niveaux, avec les contraintes d'accès, rien que l'ascenseur coûtait 460 000€, et puis le bâtiment est une passoire énergétique ! Du coup, là-bas on récupère une surface équivalente au final, mais de plain-pied et avec 1,1 million € de travaux. ”

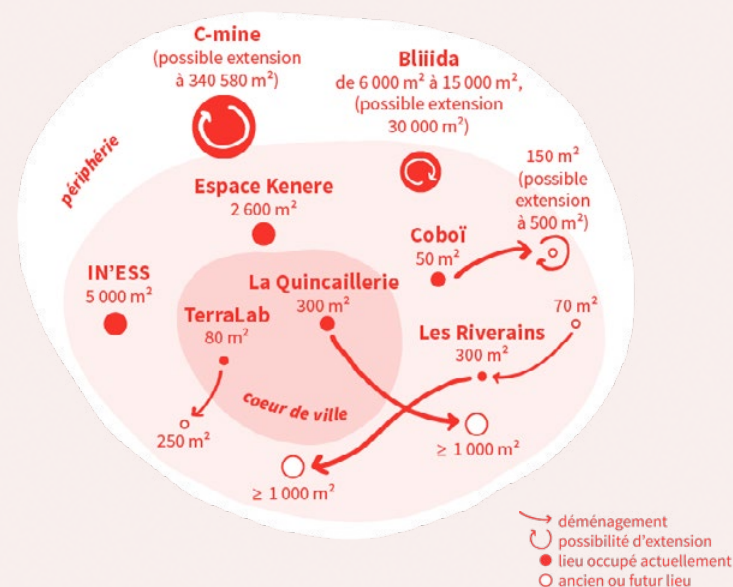
Baptiste RIDOUX
Coordinateur de projet et concierge
de La Quincaillerie



Tous les terrains

“ L'avantage d'être installés dans la gare ? ...son parking ! On utilise assez peu le train au final, même dans notre travail avec des clients parisiens. Par contre, ici il y a toujours à se garer. ”

Pierre PICHARD,
Membre du Collectif 112 et résident des Riverains



L'évolution de nos terrains : plus d'espace, moins de centralité

Conditions d'expression de l'impact

À l'échelle urbaine, les tiers-lieux se développent par opportunisme en s'appuyant sur la disponibilité d'espaces vacants, témoignant d'une nouvelle manière de faire la ville, bien loin des méthodes planificatrices traditionnelles. L'observation des tiers-lieux en ville moyenne incite à être vigilant : après les premiers temps d'expérimentation, la pérennisation des tiers-lieux dans le temps tend à normaliser leur fonctionnement et leur aménagement, mais aussi à les éloigner des coeurs de ville, où les lieux disponibles ne permettent que difficilement d'absorber leur besoin croissant d'espaces (cf. axe transverse).

À l'échelle du lieu, des phases d'expérimentation et d'évolution des aménagements, des espaces collectifs neutres, des espaces aux fonctions non attribuées ou laissés vides, sont indispensables à l'émergence d'usages non anticipés et à l'appropriation des espaces par des publics diversifiés (cf. Espace Kenere, Pontivy). La dimension non programmée des espaces s'accompagne d'une attention particulière des équipes à accueillir les initiatives, sans chercher à tout contrôler. (cf. La Quincaillerie, Guéret). Ce constat doit inciter les collectivités à repenser plus largement les modalités de programmation des équipements et des lieux

ouverts au public ; afin de faire primer les usages non anticipés et l'appropriation collective sur la stricte fonctionnalité des espaces.

Faire émerger des usages non programmés repose aussi sur la capacité des collectivités à prendre des risques : ceci passe par le soutien à des projets non planifiés, qui ne répondent pas à un cahier des charges préétabli. La collectivité peut financer des postes, mettre à disposition des locaux, donner une forte latitude aux porteurs de projet, accepter de mettre une certaine souplesse dans l'application des normes (cf. La Quincaillerie, Guéret).



Découvrez les terrains associés à l'impact :

**De nouvelles manières de faire la ville,
sur des modèles non-programmés**



La Quincaillerie

Guéret

[découvrir](#)



Espace Kenere

Pontivy

[découvrir](#)

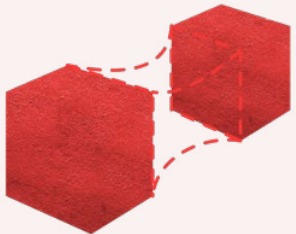
Un rôle de tiers de confiance en tant que guichets complémentaires de services au public

Selon leur degré d'ouverture au public et leur ambition en termes d'inclusion, les tiers-lieux peuvent offrir un accueil de qualité sur les territoires. La capacité d'accueil repose largement sur l'implication de personnes, qui refusent une logique servicielle ou d'assistance sociale. Moins codifiés et plus conviviaux que des structures administratives et institutionnelles, ils gagnent la confiance d'utilisateurs qui y trouvent une écoute attentive sans être étiquetés, un accompagnement dans certaines procédures et la possibilité de contribuer à des projets collectifs. Les utilisateurs bénéficient également d'une certaine liberté d'appropriation, lorsque des marges sont intégrées dans la programmation et l'aménagement, afin que chacun puisse se sentir partie prenante et responsable du lieu.

Axe : Un accueil inconditionnel du public - La quincaillerie, Guéret

Axe : Une équipe complète au service de l'hospitalité - IN'ESS, Narbonne

Axe : Un intermédiaire entre entrepreneurs et acteurs institutionnels - Les Riverains, Auxerre



Un accueil inconditionnel du public



La Quincaillerie, Guéret

À La Quincaillerie on considère que le tiers-lieu est par essence un lieu solidaire, dont la principale mission est d'accueillir le public. Le principe d'hospitalité nécessite une organisation, un investissement personnel conséquent. Il suppose aussi un certain lâcher prise de la part des membres de l'équipe de coordination, tant sur la programmation que sur les usages pour accepter qu'une part de ce qu'il s'y passe leur échappe. Toute personne qui passe la porte de la Quincaillerie est accueillie par Eric Durand ou Baptiste Ridoux, qui après le traditionnel " Qu'est-ce que je peux faire pour vous ? ", proposent systématiquement une visite et de l'écoute pour mieux qualifier la demande.

Pour une connexion internet ou pour une recherche de compétence particulière sur un projet, le visiteur est ainsi orienté vers le lieu ou vers la personne adéquate pour l'accompagner. Cet accueil sur-mesure permet d'adapter le lieu aux besoins du public.

La Quincaillerie est aussi un lieu appropriable, dans lequel chacun peut se sentir utile, s'aménager une place ou un rôle, ce qui participe à créer du lien entre les usagers eux-mêmes, entre les usagers et le lieu, et à créer un sentiment de sécurité pour des publics marginalisés ou en difficulté. À titre d'exemple, l'entrée est ouverte à tous sur des plages horaires élargies et l'accès à l'espace de coworking est gratuit.

Une journée type à la Quincaillerie



" J'arrive tout juste de Pologne, j'aimerais faire mes papiers et coworker, je ne sais pas où aller. "



" On pourrait filmer ma main qui dessine ? "



" Est-ce qu'il est possible de faire une photocopie ? "



" On voudrait arrêter de recevoir toutes ces pub sur nos téléphones ! "



" Puis-je acheter mon billet pour la projection de ce soir au cinéma ? "



" Ça fait presque un an que je viens ici, je suis bénévole. J'achète du café, des filtres, et je fais le café. Quand je suis là il y a tout le temps du café chaud pour tout le monde. Ça m'occupe. J'utilise aussi l'internet gratuit, l'endroit pour faire des réparations. Je vide toutes les poubelles, je fais le ménage. (...) Pour moi la Quincaillerie c'est une terre d'accueil, un lieu de vie, qui accueille tout le monde, il y a des afghans, des irakiens, etc. Ils m'ont accueilli quand même, moi, une personne dans la rue. Quel que soit mon état, ils me font entrer. Mais des fois quand je ne suis pas correct, je me fais engueuler et je ne suis plus le bienvenu. Un peu comme une famille. "

Sébastien

Personne sans domicile fixe, bénévole à la Quincaillerie



Concierge et accueil à La Quincaillerie

Une équipe complète au service de l'hospitalité



À IN'ESS, le rôle d'animation de la communauté est distribuée à toute l'équipe, de manière informelle, en fonction de leurs compétences et de leurs spécificités personnelles. Les résidents témoignent d'un sentiment de bienveillance de la part de l'équipe, qui facilite les relations entre les structures même lorsque celles-ci sont en concurrence. Ceci permet in fine d'assurer une meilleure prise en charge des publics.

“ Dans l'équipe de direction d'IN'ESS il y a une vraie dynamique, elles sont très agiles même un peu barrées. On peut donner des idées, elles les retiennent ! ”

Nicolas DUFOUR,
Directeur de la pépinière Nucleum

• **Nelly Visentin**, est la principale interface entre le public extérieur et ce qui se passe au sein d'IN'ESS. Secrétaire d'accueil, elle oriente l'ensemble des appels vers les structures résidentes, qu'elle connaît toutes. Elle rend lisible et intelligible l'administration et le

jargon professionnel pour des publics non spécialistes. Ce faisant, elle joue le rôle primordial de traductrice et de passeuse.

“ Tous ces sigles, c'est incompréhensible pour nos publics. J'aime que ça soit plus significatif, qu'on utilise des mots que tout le monde peut comprendre, donc j'explique. ”

Nelly VISENTIN,
Secrétaire d'accueil, IN'ESS

• **Laurie Bullich**, cheffe de projet transition numérique, anime et impulse des temps collectifs, des initiatives prétextes à la rencontre et à des moments conviviaux. Par exemple, elle a coordonné l'installation de 4 ruches connectées sur le toit. Elle fait aussi la connexion avec des réseaux extérieurs à IN'ESS, comme celui des fablabs de la région.

• **Sandrine Solé** impulse un mode de fonctionnement moins hiérarchique, distribue le leadership au sein de son équipe et rend l'administration plus accessible.

L'innovation managériale est ainsi l'un des trois piliers d'IN'ESS, avec l'innovation sociale et l'innovation digitale.

• **Florence Darras** pacifie les relations au sein d'IN'ESS, notamment en régulant les potentielles frictions et les tensions entre les structures résidentes.



Un intermédiaire entre entrepreneurs et acteurs institutionnels



Via son financement, l'agglomération délègue aux Riverains des missions de service public qui supposent des connexions fortes entre acteurs. Parmi les objectifs fixés, le rôle de médiation numérique en direction des publics jeunes et des personnes âgées est central. Ce rôle s'illustre par une convention passée entre le réseau français des fablabs, dont le siège social est aux Riverains, et l'atelier Canopé (ex-centre de ressources de l'éducation nationale) pour accompagner des professeurs et des élèves autour des pratiques du fablabs. D'autres collaborations existent avec des acteurs associatifs nationaux comme Les Petits Débrouillards, locataires aux Riverains, qui accompagnent enfants et jeunes, en développant leur esprit critique par la pratique des sciences et des techniques.

Les Riverains jouent aussi un rôle d'intermédiaire entre différents écosystèmes du territoire (entreprises, associations, structures éducatives, société civile). L'école numérique WebForce3, également installée dans la gare d'Auxerre, a pour mission de proposer une alternative aux cursus existants pour les métiers du web. Cette école renvoie ponctuellement ses publics aux

Riverains : un stagiaire du Collectif 112 est issu de cette formation, tout comme les actuels fabmanager et service civique des Riverains. Le tiers-lieu a également été identifié par des entreprises locales comme un lieu ressource, tremplin entre des individus ayant des compétences professionnelles spécifiques et des entreprises et industries en demande de ces compétences, mais ne sachant pas où les trouver.

“ Nous avons un projet avec un viticulteur, à sa demande. On fait la coordination du projet : entre ses besoins, un entrepreneur qui travaille sur la robotique viticole et un spécialiste des drones. Il avait entendu parler de nous par la presse et les communications de l'agglomération. Il fait aussi partie du Conseil de quartier centre-ville dont on fait partie. Il cherchait des gens pour son projet de drone et nous a dit “ vous devez connaître les personnes compétentes ”. On n'a pas les compétences techniques directement mais on fait la mise en relation. Les techniciens n'ont pas la capacité de faire la gestion de projet. On a joué les relais entre les différentes personnes compétentes et les demandes du territoire. ”

Elisa HOUDIN,
Responsable administration générale et développement des Riverains



Les Riverains, Auxerre



“ Les entrepreneurs ne s'adressent pas aux syndicats professionnels, à la Chambre de commerce, mais à nous. Ça vient du fait que nous ne sommes pas institutionnalisés et que notre fonctionnement n'est pas rigide. ”

Elisa HOUDIN,
Responsable administration générale et développement des Riverains



Un atelier avec les petits débrouillards aux Riverains

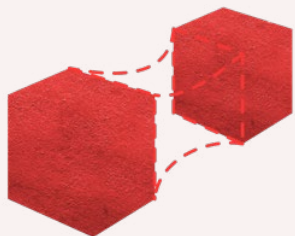
Conditions d'expression de l'impact

Certains tiers-lieux revendiquent une volonté d'inclusion et d'accueil de tous les publics, même les plus fragiles. Au delà des bonnes intentions, l'accueil et la confiance des publics éloignés est difficile à mettre en oeuvre. Elle repose en premier lieu sur un engagement fort d'individus, qu'ils soient concierges, bénévoles, animateurs et parfois résidents ... Leurs compétences sociales, de médiation, d'orientation, permettent d'instaurer un climat convivial et inclusif. Ces personnes fluidifient les interactions et se répartissent les rôles de traduction entre les différentes cultures et jargons propres à chacun (cf. IN'ESS, Narbonne).

La capacité d'un tiers-lieu à assurer une fonction de guichet en complément des services au public déjà existants repose également sur l'utilisation de signaux non codifiés ou détournés : les noms, les images et les objets ou mobiliers qui font la singularité du tiers-lieu n'empruntent ni à l'imaginaire des startups ou des hôtels d'entreprises, ni à celui des services publics et des administrations, bien qu'ils remplissent parfois les mêmes fonctions. L'aménagement des espaces doit être propice à l'intimité, à la liberté de passage. Des espaces informels (salons, espaces café, accès libres à des postes d'ordinateur) facilitent l'appropriation ; ils rendent possible à toute personne qui passe la porte de s'installer sans être perçu comme un intrus (cf. La Quincailerie, Guéret). L'aménagement de certains tiers-lieux accordent une grande

liberté d'usage, sans chercher à imiter et reproduire artificiellement des ambiances propres à l'espace domestique.

Le développement des tiers-lieux permet aux collectivités et aux administrations locales de repenser leur relation aux personnes les plus éloignées des services publics : en acceptant de leur déléguer une partie de leurs missions, comme par exemple pour la médiation numérique (cf. Les Riverains, Auxerre) ou en s'intégrant à des tiers-lieux existants selon une logique de permanence, afin de diversifier les points de contact avec le public. Pour autant, certains porteurs de projet alertent sur le fait que les tiers-lieux n'ont pas vocation à devenir des espaces purement serviciels, afin de conserver leur part d'indépendance et une vraie marge de manoeuvre.



Découvrez les terrains associés à l'impact :

**Un rôle de tiers de confiance en tant
que guichets complémentaires de
services au public**



La Quincaillerie

Guéret

[découvrir](#)



IN'ESS

Narbonne

[découvrir](#)



Les Riverains

Auxerre

[découvrir](#)

De nouveaux lieux d'apprentissage favorisant la formation entre pairs

Les tiers-lieux abritent de nouvelles manières de faire ensemble. Les modalités de coopérations sont multiples et reposent sur l'accès à des espaces et des ressources partagées. L'incitation à venir fréquemment par une programmation soutenue, voire l'obligation d'une présence minimum au sein du lieu, facilitent aussi les apprentissages croisés. Par ailleurs, la capacité de l'équipe d'animation à laisser de la place aux initiatives permet de responsabiliser des usagers réguliers du lieu, qui prennent à leur charge d'en accompagner d'autres.

Axe : Un sentiment très fort d'appartenance à une " famille " - Les Riverains, Auxerre

Axe : Les espaces communs comme vivier d'actions collectives - Bliida, Metz

Axe : Un développement d'activités sur un modèle de pair-à-pair - Espace Kenere, Pontivy



Un sentiment très fort d'appartenance à une “ famille ”



Les Riverains, Auxerre

La communauté des Riverains est composée d'une trentaine de membres permanents, qui viennent tous les jours de la semaine et parfois le week-end ou en soirée, avec leurs famille et amis. D'autres membres de cette communauté, comme les bénévoles du fablab ou de la recyclerie, sont présents de manière plus occasionnelle. Qu'il s'agisse d'usagers ponctuels ou réguliers, les membres de la communauté du tiers-lieu expriment pour beaucoup un sentiment fraternel très fort, à tel point que la métaphore de la famille est souvent utilisée pour décrire les relations qu'ils tissent



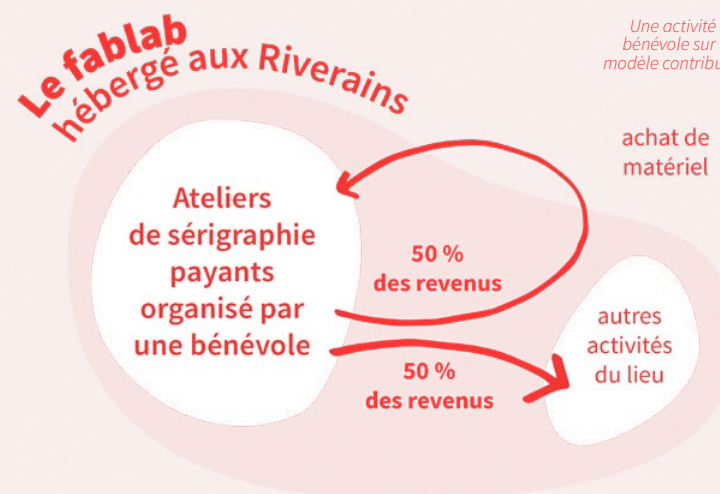
“ Nous sommes très attentifs aux états d'âme des uns et des autres. Ça fluidifie énormément les relations entre les gens et ça évite de laisser des tensions et des conflits s'installer. Nous sommes très attachés au principe de bienveillance. Notre rôle c'est aussi de faire de la médiation permanente. ”

Simon LAURENT

Coordinateur et chargé de développement des Riverains

entre eux. La dimension du lieu et son aménagement (il n'existe pas de bureau totalement fermé où ils peuvent s'isoler) crée une grande proximité entre les gens, qui bien qu'elle nécessite parfois d'être régulée, crée des liens.

Pour les bénévoles et usagers ponctuels du tiers-lieu, leur participation à la vie du lieu (animation, tenue du bureau de l'association) est basée sur un modèle contributif, avec un engagement fort en temps ou financièrement. Marianne Cueille, présidente du bureau de l'Atelier des Beaux Boulons, accorde bénévolement un jour et une à deux soirées par semaine au tiers-lieu. Une professeure d'art plastique dans un lycée d'Auxerre, propose des ateliers de sérigraphies au Tiers-Lieu, dont les recettes sont intégralement reversées à l'atelier des beaux boulons, avec un fléchage à 50% vers l'achat de matériel de sérigraphie, car elle souhaite voir cette activité se développer dans le lieu.



Les espaces communs comme vivier d'actions collectives



Au sein de Bliiida, la Grande Serre est dédiée à des activités artistiques et d'artisanats. C'est au sein de cet espace que la communauté d'artistes à l'origine du projet s'est installée. Aujourd'hui, la Grande Serre concentre l'essentiel des relations et liens entre les différentes activités/structures résidentes. Par exemple, les résidents font des achats groupés, se prêtent du matériel et parfois répondent à des appels à projets. Jaime et Ivan Lopez, constructeurs et scénographes, signalent des apports d'affaire fréquents entre les résidents de la Grande Serre, bien que moins nombreux qu'avant. Les collaborations peuvent aussi prendre la forme d'échanges de savoir-faire et de pratiques servant directement le projet de l'un et/ou l'autre des résidents. Par exemple, Yannick Neuvillers, menuisier, a aidé l'entreprise Sédiment (spécialisée dans le design d'objets en béton) dans la réalisation d'un prototype, lorsque Jennifer Gaspard, résidente Bliiida et créatrice de Sédiment, a voulu lancer du mobilier en bois et béton.



Prototypes bois - béton de Sédiment réalisés en collaboration avec Yannick Neuvillers

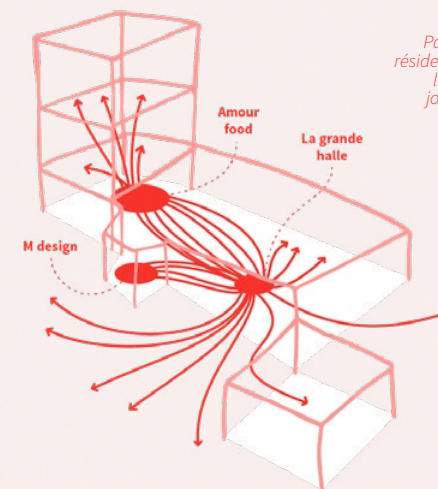
Source : Sédiment, 2017



“ Pour moi, Bliiida, c'est surtout la Grande Serre. Il y a une team Grande Serre, une vraie communauté au sein de laquelle on s'entraide. Dès que j'en ai l'occasion, je fais travailler d'autres gens de la Grande Serre sur des gros chantiers. On se conseille, on se prête des machines, on fait des achats groupés. ”

Yannick NEUVILLERS,
Menuisier résident de Bliiida

La cantine est le lieu privilégié des échanges au sein de Bliiida. D'un point de vue spatial, c'est le point de convergence de trois parties du lieu qui fonctionnent de façon autonome : la Grande Serre, l'immeuble regroupant le coworking et les startups (Bâtiment Totem Lorentech) et les agences situées à l'extrémité sud-ouest (ADEME et Agence Grand E-nov notamment) de la Grande Serre. À l'échelle d'un site comme Bliiida, l'esprit de communauté se construit autour des temps informels, notamment celui des repas, faisant de la cantine le lieu fédérateur.



Parcours des résidents dans le lieu sur une journée type

Un développement d'activités sur un modèle de pair-à-pair



L'intention initiale du lieu est d'offrir un espace ressource pour les habitants grâce au regroupement de la médiathèque et des archives. L'espace Kenere remplit sa mission de service public en rendant accessible un patrimoine culturel commun. Plusieurs initiatives apparaissent comme les signaux faibles d'une évolution de la médiathèque : d'un modèle de transmission descendant et institutionnalisé, elle évolue vers un modèle distribué et contributif. Les usagers y mutualisent des savoirs et se forment entre eux.



Les ateliers volcan de Camille

Source : Espace Kenere



Atelier de robotique de pair-à-pair

Source : Espace Kenere

Des ateliers et des échanges en pair-à-pair se développent autour de la construction de robots et de drones. Ils réunissent entre dix et vingt personnes, beaucoup de fidèles, autour des questions ou des projets que se posent ces makers apprentis ou confirmés.

Des publics jeunes et enfants s'approprient également la démarche, comme Camille, une jeune fille de 10 ans passionnée de chimie, qui a animé un atelier pour apprendre à d'autres enfants à construire



Espace Kenere, Pontivy

un volcan et à en simuler l'éruption. Matis, lycéen de Pontivy, a quant à lui animé un atelier Scratch d'initiation à la création de jeux vidéo. Enfin, la grainothèque montée à l'initiative d'une association locale permet de déposer et d'échanger librement des graines de fleurs, de fruits et de légumes dans le hall de la médiathèque.



La grainothèque de l'Espace Kenere

Source : Espace Kenere

Conditions d'expression de l'impact

Les tiers-lieux sont souvent perçus par les acteurs publics, les acteurs économiques et les utilisateurs eux-mêmes comme une promesse de coopérations fructueuses entre résidents et entre usagers. Cette coopération s'observe avant tout lorsqu'il existe une proximité spatiale entre les parties prenantes, lorsqu'un même espace est partagé. Les connexions et rencontres se créent davantage sur des espaces fréquemment traversés et utilisés (à un même étage, dans un même bâtiment...). Les personnes qui développent des collaborations ont généralement des activités de nature proche, des outils et des méthodes de travail partagés ou complémentaires. Le partage d'espaces

collectifs induit une responsabilisation des usagers afin qu'ils contribuent aux communs. Une présence régulière sur le site est une condition nécessaire à l'émergence d'apprentissage entre pairs, parfois encadré par une charte (cf. Bliida, Metz).

L'apprentissage entre pairs peut également s'opérer de manière plus spontanée, lorsqu'une certaine autonomie est accordée aux usagers dans la programmation du tiers-lieu (cf. Espace Kenere, Pontivy). La taille des équipes, la jeunesse du projet, la frugalité d'un mode de fonctionnement, incitent au développement de relations de solidarité et d'entraide (cf. Les Riverains, Auxerre).

D'un côté, l'échelle réduite d'un lieu facilite l'émergence et le maintien d'une communauté. De l'autre, une forte proximité est parfois vécue comme une contrainte, de par le manque d'intimité et les possibles conflits d'usages qu'elle génère (passer un coup de téléphone, recevoir un client). L'enjeu dans les lieux installés comme ceux en développement ou en cours de déménagement est de trouver le juste équilibre pour assurer une bonne fréquence et qualité d'interactions au sein du lieu (cf. Les Riverains, Auxerre).



Découvrez les terrains associés à l'impact :

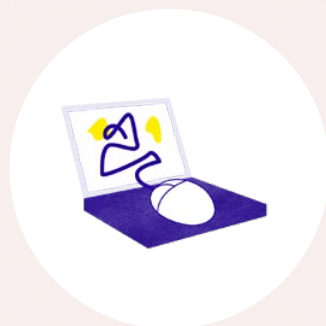
Des écoles d'un nouveau genre favorisant l'apprentissage entre pairs



Les Riverains

Auxerre

découvrir



Bliida

Metz

découvrir



Espace Kenere

Pontivy

découvrir

Un soutien de filières locales au service du développement économique

De nombreux territoires tentent d'inventer de nouveaux modèles économiques face à l'essoufflement des industries traditionnelles. Des tiers-lieux, même de petite taille, peuvent jouer un rôle de sismographe en détectant et regroupant les initiatives éloignées des collectivités et des acteurs privés locaux. D'autres lieux, plus anciens ou plus grands, vont jusqu'à structurer des pôles d'activités, souvent autour des industries créatives. Un portage politique fort reste quoi qu'il en soit essentiel pour l'émergence de ces filières locales.

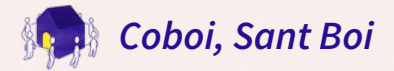
Axe : Une incubation publique de projets à impact territorial - Coboï, Sant Boi

Axe : Un soutien à la professionnalisation d'artistes et d'artisans - Bliida, Metz

Axe : Un besoin de synergies entre résidents d'un même secteur - C-mine, Genk



Une incubation publique de projets à impact territorial



Entre 2015 et 2018, Coboi a incubé 64 projets (soit 178 entrepreneurs) qui ont bénéficié à titre gracieux de l'accès à l'espace de travail et ses services, ainsi que d'un accompagnement professionnel. Le principe de l'appel à projets a permis de sélectionner uniquement des projets ayant une forte valeur sociale, environnementale ou en termes de qualité de vie, pour le territoire et ses habitants. Parmi eux :

- **le projet Kiosk**, incubé en 2017 et porté par des étudiants en design de l'école Elisava, est un dispositif d'urbanisme participatif pour imaginer l'avenir du kiosque de la Plaça Generalitat de Sant Boi.



Atelier d'urbanisme participatif avec des enfants du quartier, projet Kiosk

- **le projet Minuts** reconnaît et récompense le temps passé par les citoyens à accomplir des tâches sociales et environnementales grâce à une monnaie d'échange : le temps. Les citoyens reçoivent un paiement de 15, 30 ou 60 minutes en échange de leur contribution, qui peut être réutilisée pour des activités culturelles, des services municipaux ou entre voisins via une plateforme en ligne. Minuts est un système qui permet de stimuler l'économie locale.

Après leur passage à Coboi, certains projets se sont installés dans la maison de quartier Casal Casablanca comme l'association Feinart, membre de la 4e promotion de Coboi. L'association propose de l'accompagnement individuel pour des chômeurs et une aide à la réinsertion professionnelle, répondant ainsi à des besoins du territoire préalablement identifiés dans la concertation ayant aboutie à la création de Coboi.

Fort de ce bilan, le programme Coboi qui dépendait initialement du service Partici-

pation citoyenne de la ville a été rattaché au service Développement économique en 2016. Avec 80% de projets incubés directement originaires de Sant Boi de Llobregat (le reste provenant de l'aire métropolitaine de Barcelone), Coboi s'impose comme un acteur important de la vitalité socio-économique locale.



Sessions d'accompagnement individuel de chômeurs par l'association Feinart

Un soutien à la professionnalisation d'artistes et d'artisans



Bliiida (anciennement TCRM-Blida) a permis la professionnalisation d'acteurs émergents des secteurs artistiques et artisanaux, en leur mettant à disposition des espaces de travail, de stockage et/ou d'exposition à titre gracieux dans les premiers temps du projet. Ce service leur est proposé en contrepartie d'une présence régulière dans les locaux. L'observation de cette règle témoigne de l'engagement des résidents et garantit leur investissement dans la vie du lieu.

Pour beaucoup de ces structures, Bliiida a également été (ou est encore aujourd'hui) une importante source de revenus. L'association passe régulièrement des commandes à ses résidents pour des créations originales (mobilier, oeuvre d'art et installation par exemple) à l'occasion de divers événements.

Par ailleurs, le projet a progressivement évolué au fur et à mesure que le lieu a intégré d'autres communautés et répondu à d'autres objectifs politiques, se traduisant in fine par un glissement d'objet social. La proportion d'acteurs émergents y est de plus en plus réduite, au profit d'organisations plus installées et solvables. Cette tendance se dessine également dans les intentions du futur projet Bliiida 2020 : aujourd'hui symboliquement payant, le prix au m2 du loyer va fortement augmenter avec la rénovation du lieu à venir.



“ Au début, la mise à disposition gratuite d'espaces nous a permis de nous lancer et à plein d'autres gens aussi. Le lieu a grandi et nous en avons profité, car ça a créé des commandes. Maintenant nous pouvons payer des loyers. Bliiida, nous donne de la visibilité ; nous permet de créer des contacts, de faire des projets avec d'autres gens d'ici... Mais il y avait plus de collaborations au début, les structures s'individualisent. Comme il y avait moins de projets et moins de budgets, on partageait plus.”

Jaime et Ivan LOPEZ,
Constructeurs et scénographes du collectif
Light Matter résident de Bliiida.



Droits et devoirs des résidents

Un besoin de synergies entre résidents d'un même secteur



L'échelle du site de C-mine - immense - rend difficile les échanges informels et les rencontres entre les résidents. Les premières proximités et collaborations qui se créent émergent au sein d'un même bâtiment, la halle centrale, comprenant l'accueil, le centre culturel, le centre de design et C-mine Expeditie. Longtemps après la sortie de terre de C-mine, ces organisations ont identifié qu'une gestion commune des espaces partagés et la mutualisation de certains services étaient nécessaires. C'est ainsi que l'agent d'entretien et de maintenance du centre culturel a été progressivement sollicité par les autres entités du bâtiment pour résoudre des problèmes d'ordre techniques et logistiques. Il a été la première ressource mutualisée de C-mine. Cela reste cependant informel et tacite, puisque son rattachement et sa fiche de poste n'ont pas été modifiés.

À l'échelle du site de C-mine, l'absence d'espaces et d'outils partagés, de moments et d'occasions d'échanges est ressenti comme un manque par les structures résidentes. Les usagers expriment un besoin de transversalité ou du moins ont conscience de l'intérêt que pourrait représenter cette transversalité à l'échelle d'un projet d'envergure comme C-mine.



“ À C-mine Crib, on nous donne un kit de bienvenue uniquement technique, pour s'assurer que nous avons bien le wifi, qu'on se sent à l'aise au bureau, etc., mais pas un tour de C-mine, pas de présentation du projet global ou de rencontres avec les autres organisations du site. ”

Jürgen BUEKERS,
Manager chez Impuls Communicatie



“ C-Mine synergie a été créé 5 ans après l'ouverture du site, pour plusieurs raisons : gérer la location des espaces événementiels, développer une communication commune autour de tout ce qu'il se passe sur le site, impulser et coordonner des projets qui positionne C-Mine auprès d'un public international, mais aussi chercher des synergies entre les résidents et être un point de contact pour les différents partenaires... ”

Hanna SIMMONS
Chargée de projet C-mine Synergie



“ C-mine est connu pour ses activités B-to-C, l'offre culturelle est l'unique point d'entrée du client. Il n'y a pas de convergence d'objectifs entre les activités B-to-C et B-to-B. (...) Même si des efforts incontestés ont permis de créer de plus en plus de contacts entre l'école de design et les entreprises de C-mine Crib. ”

Jasper OLAERTS
Directeur de l'incubateur C-mine Crib

Conditions d'expression de l'impact

Certains tiers-lieux jouent le rôle d'incubateurs, s'intégrant dans des politiques publiques de développement économique. À travers leur implication dans les tiers-lieux, certaines collectivités soutiennent les industries créatives, d'autres misent sur les entreprises de l'économie sociale et solidaire comme levier de développement territorial. Par le biais de processus de sélection, les tiers-lieux fixent des conditions particulières d'accueil, en fonction de thématiques et de types de structure. Par exemple, un appel à projet permet de sélectionner uniquement les projets ayant une forte valeur sociale, environnementale ou en termes de qualité de vie (cf. Coboï, Sant Boi).

Les tiers-lieux peuvent proposer une diversité de modes d'accompagnement, selon les besoins : accueillir l'émergence de nouvelles pratiques via la mise à disposition gratuite de lieu ; aider la professionnalisation de ces pratiques par le biais de formations (cf. Bliiida, Metz).

L'émergence de filières locales nécessite souvent une phase d'expérimentation qui doit permettre de révéler des acteurs en capacité de se développer, sans qu'il y ait nécessairement production de valeur économique immédiate. Les friches industrielles ou tertiaires, par leur grandes tailles et leur disponibilité, créent une opportunité pour

accueillir des initiatives naissantes. Cependant le regroupement d'activités ne doit pas être perçu comme une fin en soi. Il n'a de sens que s'il offre des avantages et des opportunités de coopérations aux principaux concernés, les résidents. Au-delà de la concentration d'acteurs d'un même secteur, des personnes doivent impulser et faciliter la mise en relation des différentes initiatives (cf. C-mine, Genk).



Découvrez les terrains associés à l'impact :

**Un soutien de filières locales au service
du développement économique**



Coboï
Sant boi

[découvrir](#)



Bliida
Metz

[découvrir](#)



C-mine
Genk

[découvrir](#)

Des avancées limitées en matière de transition écologique

Certains tiers-lieux s'engagent en termes d'éco-conception, de réemploi ou de circuits-courts mais en font rarement le cœur de leur proposition de valeur. Les initiatives en faveur de la transition écologique reposent beaucoup sur l'impulsion d'un petit groupe d'individus sensibles. Les tiers-lieux ont peu d'impact sur des problématiques environnementales plus larges, comme le recours massif à la voiture individuelle dans les villes moyennes ou la consommation énergivore du bâti ancien. L'exemplarité attendue des tiers-lieux sur ces enjeux de transition écologique reste dépendante d'orientations politiques à plus grande échelle.

Axe : Une démarche intégrale basée sur le réemploi - Les Riverains, Auxerre

Axe : La consommation d'un service comme prétexte à des projets collectifs - TerraLab, Arles

Axe : Un usage encore récurrent de la voiture individuelle - IN'ESS, Narbonne



Une démarche intégrale basée sur le réemploi



Les membres des Riverains ont une conscience de leur responsabilité individuelle et collective dans leurs modes de consommation, notamment au sujet des matériaux. Le tiers-lieu est pour eux un moyen d'exprimer leurs valeurs, mais aussi d'en faire un lieu témoin et exemplaire sur une gestion frugale des ressources. Le réinvestissement d'un espace vacant en gare est le premier signal de cette économie de projet. L'aménagement spatial et les bureaux ont été réalisés avec des matériaux de réemploi : des fenêtres et des panneaux de bois ont été récupérés parmi les déchets d'industries locales pour construire deux bureaux isolés et surélevés. Le mobilier a également été entièrement récupéré dans les stocks inutilisés de différents services et institutions publiques (ils sont donc compatibles avec les normes d'espaces recevant du public).

Des espaces de bureaux réalisés en matériaux de réemploi



Un espace ré-investi en gare d'Auxerre, avec un potager en permaculture

La transmission est également au cœur du projet des Riverains. La mise en place d'un jardin partagé le long des voies de chemin de fer a vocation à attirer des publics de jeunes et d'enfants, à rassembler les familles autour de pratiques de transition tangibles et facilement appropriables.

Enfin, la création du tiers-lieu a permis la structuration de la recyclerie Au bonheur des chutes. Cette association bénéficie d'un espace de bureau au sein des Riverains mais également d'une ressourcerie à destination des particuliers. Une filière de réemploi de déchets industriels avec les entreprises est en cours de création. Depuis son installation dans le tiers-lieu, l'association a développé plusieurs projets avec des industriels, des commerces et la collectivité, pour réintégrer des déchets industriels dans le processus de création d'objets et de mobiliers urbains. Par exemple, la recyclerie a conçu et réalisé du mobilier urbain pour la ville d'Auxerre à partir de déchets industriels et vend des décorations de Noël à la Biocoop locale. L'association salarie une personne à temps plein depuis juin 2018.

Une ressourcerie gérée par des bénévoles et ouverte le weekend



La consommation d'un service comme prétexte à des projets collectifs



TerraLab, Arles

Au lancement de l'association TerraLab, les étudiants du Master Administration des institutions culturelles réalisent une enquête auprès des clientes du salon de coiffure Terre de Beauté. Cette enquête a pour objectif de connaître le profil des usagers du salon et de comprendre leurs envies et besoins. Certaines questions portent sur la programmation du tiers-lieu. Les réponses formulées par la centaine de participants à cette enquête rendent compte d'un intérêt partagé des clientes du salon pour des enjeux de société et de consommation responsable, qui dépassent le domaine du bien-être et de la coiffure. Ainsi, d'un intérêt individuel, se faire coiffer, émergent des pistes d'actions communes.

Certaines de ces propositions ont été réalisées en 2017 et 2018 : les vide-dressings, la vente de produits artisanaux, le soin suspendu ou les ateliers de cuisine. D'autres font partie de la programmation du futur lieu : ateliers d'échanges de savoir, lieu de restauration et café débat.



“ Les clientes ne veulent plus se mettre de chimie sur la tête, sur le corps. Beaucoup de personnes viennent ici car elles ont eu des maladies, et elles préfèrent garder la chimie bien loin d'elles ! La coiffure, c'est le deuxième métier à risque derrière les agriculteurs avec leurs pesticides, toute la journée certains respirent de l'ammoniaque et ont les mains brûlées quand ils ne mettent pas de gants. Cette prise de conscience, elle ne concerne pas que la coiffure, il y a aussi nos habitudes alimentaires, de consommation... Nos clientes sont aussi attentives à ça. ”

*Anonyme,
Coiffeuse à Terre de Beauté*

Activités proposées par les clientes



soin suspendu



vide dressing



atelier de cuisine



vente de produits

Activités impulsées par le salon



lieu de restauration



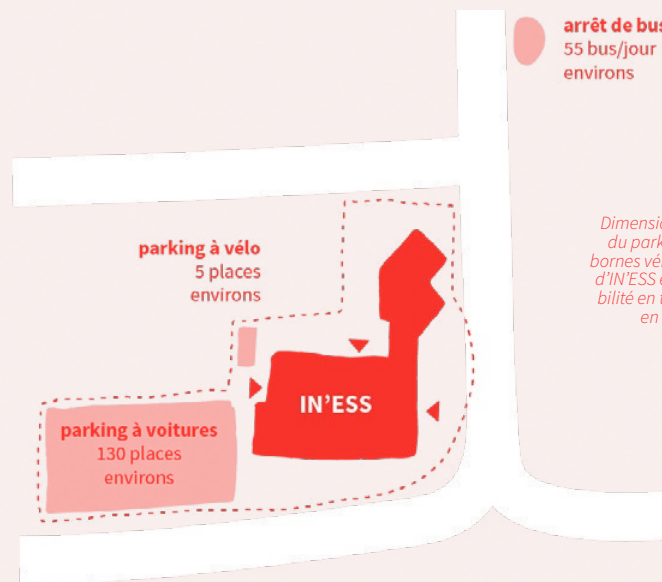
ateliers débats

Un usage encore récurrent de la voiture individuelle

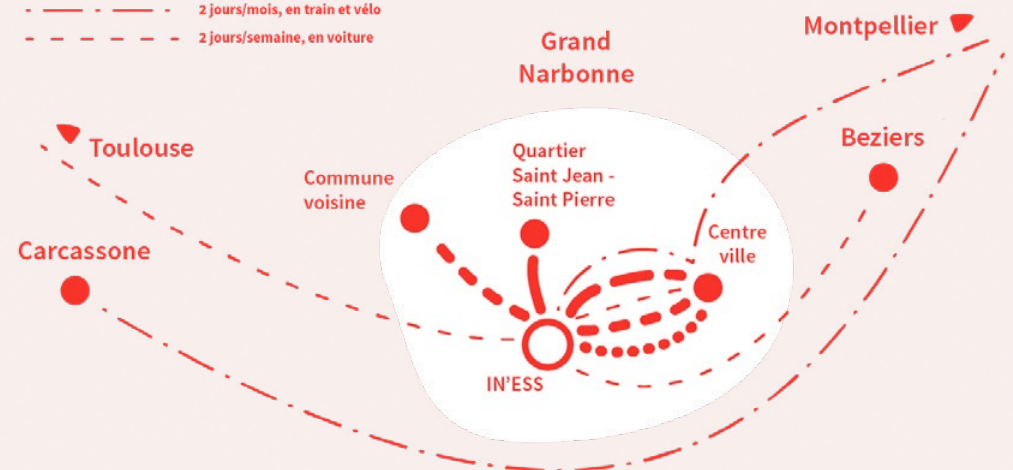


À IN'ESS, la majeure partie des résidents viennent en voiture, de Narbonne et d'ailleurs. Les espaces dédiés au stationnement des vélos sont sous dimensionnés tandis que le parking, de 130 places, est systématiquement plein dès le matin. Le parking est réservé aux usagers d'IN'ESS,

ce qui crée des frustrations du côté des habitants du quartier, même si ceux-ci n'ont pas forcément de voiture personnelle. Par ailleurs, il y a peu d'utilisateurs des transports en communs malgré une relativement bonne desserte du lieu (un bus, reliant le quartier au centre ville, s'y arrête en moyenne toutes les 15 minutes en journée).



- à pied tous les jours
- en voiture tous les jours
- en bus tous les jours
- en vélo tous les jours
- 2 jours/mois, en train et vélo
- 2 jours/semaine, en voiture



Conditions d'expression de l'impact

De par la nature même des activités proposées et leur mode d'organisation, les tiers-lieux incitent les usagers à s'organiser eux-même (fablab, médialab gérés par une association, activités et ateliers proposés en pair-à-pair par exemple) participant ainsi à créer une société plus résiliente (cf. Terra-Lab, Arles). La responsabilisation et l'autonomie accordée aux usagers leur permet de se saisir de certains sujets et de proposer des temps de réflexion ou d'actions collectives, axés sur des enjeux écologiques. Cette situation fait reposer les initiatives contribuant à la transition sur des individus, ce qui révèle la difficulté à penser les solutions durables à plus grande échelle et la

prise de conscience encore marginale de cet enjeu dans les politiques publiques locales.

Parce qu'ils accueillent du public, les tiers-lieux ont l'opportunité d'être des démonstrateurs de bonnes pratiques : par exemple en utilisant des matériaux et du mobilier de réemploi pour construire les bureaux ; ou dans la gestion des déchets et des ressources via un potager en permaculture. Les projets doivent pour cela s'appuyer sur des compétences techniques particulières qui peuvent être trouvées dans des partenariats ou parmi les porteurs de projets. Par exemple, l'utilisation de matériaux et de mobilier de réemploi suppose des connaissances techniques poussées (identifier les filières de réemploi, les contraintes structurelles des

matériaux, concevoir leur disposition, anticiper leur future réutilisation...). qui doivent être intégrées très tôt dans les projets (cf. Les Riverains, Auxerre). Les porteurs de tiers-lieux héritent parfois de sites assez anciens et ont besoin d'être mieux accompagnés pour réhabiliter et aménager leurs espaces de manière plus soutenable.

Les tiers-lieux dépendent aussi d'infrastructures plus globales (transports, tissu commercial) sur lesquels ils n'ont pas d'influence. Par exemple, les tiers-lieux ne font pas exception en ce qui concerne le recours massif à la voiture individuelle, notamment parce qu'ils ne sont que rarement implantés durablement dans les centres urbains denses. L'accessibilité des lieux peut être un prérequis à l'installation.



Découvrez les terrains associés à l'impact :

Des avancées limitées en matière de transition écologique



Les Riverains

Auxerre

[découvrir](#)



TerraLab

Arles

[découvrir](#)



IN'ESS

Narbonne

[découvrir](#)

Un décloisonnement des rôles et des silos dans les organisations publiques comme privées

Certains tiers-lieux, dans leur mode de gouvernance, favorisent une distribution horizontale des rôles et responsabilités. Ils véhiculent une culture d'ouverture qui infuse au quotidien au sein des organisations résidentes et peut inspirer les visiteurs. La présence dans un même lieu d'acteurs privés et publics favorise leur acculturation et incite au mélange d'activités privées et d'intérêt général. Si l'aménagement des espaces peut faciliter la porosité entre organisations, celle-ci est très dépendante d'un changement de posture des différents individus, de leur marge de manoeuvre pour s'extraire de leur fiche de poste et des rôles attribués.

Axe : Un décloisonnement des services au sein de l'administration publique - IN'ESS, Narbonne

Axe : Une activité d'intérêt général adossée à une activité commerciale - TerraLab, Arles

Axe : Une envie de jouer un rôle au delà des fonctions prédéfinies au sein de l'équipe - Espace Kenere, Pontivy



Un décloisonnement des services au sein de l'administration publique



Impact



Le service développement économique de l'agglomération du Grand Narbonne s'est installé à IN'ESS quelques années après son inauguration. Il a ainsi rejoint le pôle Innovation et Cohésion Sociales et le service politique de la ville occupants historiques du lieu. Les pôles présents aujourd'hui partagent plus facilement l'information. La présence dans les mêmes locaux du service politique de la ville et du développement économique a permis une acculturation de ces derniers aux enjeux sociaux dans un QPV.

Par ailleurs, l'agglomération bénéficie d'une bonne image auprès des acteurs privés, elle est identifiée comme une source d'inspiration et attire même certaines des grandes entreprises pour des visites et des ateliers d'idéations.

En revanche, certaines pratiques propres à l'administration ne se sont pas transformées au contact des entreprises privées : par exemple, le bâtiment est accessible uniquement via deux portes, contrôlées par une caméra, et ouvertes au public de 9h à 13h et de 14h à 17h seulement. Ce fonctionnement est perçu comme une contrainte pour les startups et associations résidentes du site.

“ Malgré quelques résistances de la part de mes collègues du dév éco à l'idée d'être noyés au sein du bâtiment IN'ESS, ils sont satisfaits de leur déménagement. Leur proximité avec le pôle Innovation et Cohésion Sociales renforce les opportunités de projets communs et cela permet de créer des passerelles entre ESS et économie classique. ”

Florence DARRAS,
Cheffe de service ESS et innovation sociale, IN'ESS

“ On a été contacté par Enedis et Vinci, des grands groupes. Ils viennent, visitent le bâtiment, disent qu'ils sont en train de se restructurer, de déménager et aimeraient pourquoi pas faire appel aux services des start up présentes au sein du bâtiment. (...) Ici c'est un petit peu une vitrine sur des nouveaux modes de travail, ce qui les amène parfois à oublier que nous sommes une collectivité ! ”

Sandrine SOLÉ
Directrice d'IN'ESS



Hackathon "Grand Sud, en Partage", organisé par IN'ESS et rassemblant résidents, start ups, représentants du Grand Narbonne, de la Région, de l'Etat, de grands groupes et de la CCI

Source: Guillaume Stulph

Une activité d'intérêt général adossée à une activité commerciale



Le projet de tiers-lieu, TerraLab, est né d'une intuition de Sylvie. Il se développe au gré des rencontres, s'enrichit de tests, mobilise une diversité d'acteurs locaux sur une programmation à la fois sociale, culturelle et écologique. Les hypothèses, validées et éprouvées par l'expérience, sont intégrées dans le cahier des charges du futur lieu de manière plus pérenne et ambitieuse.

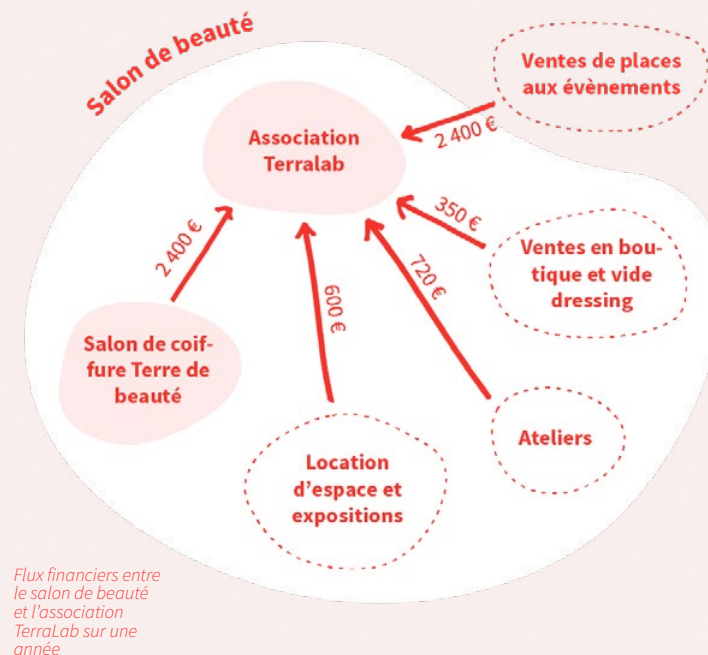
Le développement du tiers-lieu s'accompagne d'une transformation du métier de coiffeuse. Le lien avec les clients est profondément modifié. Ils participent aux ateliers et aux événements, contribuent à donner leur avis pour le développement de la programmation. L'association et l'entreprise se construisent sur un modèle économique solidaire et interdépendant. L'une contribue au développement de la valeur de l'autre, et réciproquement.



“ Terre de Beauté est le mécène principal de TerraLab. (...) 20 % sur les ventes de la boutique et des revenus des ateliers sont reversés à l'association. Le lieu est aussi loué pour les expositions, pendant la période des Rencontres photographiques d'Arles. ”

Corinne ROUX,
Chargée de communication de l'association TerraLab

L'introduction d'activités annexes dans le salon transforme le lieu. Avec le projet de déménagement, il est prévu de fortes modifications des espaces : un salon de thé, un espace d'ateliers, une cuisine, un espace d'exposition, etc. Les deux années passées ont été des temps d'expérimentation, afin de préfigurer la programmation du futur lieu, dans lequel le projet associatif aura une part plus importante.



Une envie de jouer un rôle au delà des fonctions prédéfinies au sein de l'équipe



À Kenere, le personnel dispose d'une marge de manoeuvre limitée pour développer des initiatives qui ne rentrent pas dans leur fiche de mission initiale. En l'absence d'incitation et d'aménagements adéquats (en termes de fiches de postes, de moyens humains, matériels et financiers alloués), ce mode de fonctionnement fait reposer la prise d'initiative sur la bonne volonté des individus.

Pour autant, certaines missions transversales aux différentes entités présentes (archives, médiathèque, fablab) permettent l'émergence de coopérations, encore ponctuelles et marginales. Le fablab et les archives ont coopéré pour la création d'une maquette sur l'histoire de la ville de Pontivy, en s'appuyant sur les possibilités techniques offertes par l'imprimante 3D.

“ Il faut en permanence montrer sa motivation, mais après une lente négociation, cela fait 2 ans que 30% de mon temps est alloué au Fab Lab. Les formations, matériels et machines sont intégralement payés par la mairie, seuls les petits consommables sont à ma charge. ”

Julien AMGHAR
Animateur multimédia et fondateur du fablab, Médiathèque de Pontivy

La médiathèque et les archives ont réalisé une programmation commune autour de l'histoire du Blavet : l'exposition a été réalisée par les archives tandis que la médiathèque a proposé un cycle de conférences sur le sujet. Enfin, la présence du fablab au sein de la médiathèque simplifie le traitement de certains petits désagréments du quotidien, en permettant la réparation d'objets cassés (ex. pieds de chaises, taquets de portes) ou la réalisation d'objets sur-mesure, à la demande des bibliothécaires (ex. grattoir à livre).



Présentation du Fablab aux visiteurs de la médiathèque

Écoutez Julien et l'histoire d'un FabLab en centre Bretagne

Conditions d'expression de l'impact

En établissant des collaborations en dehors de leur réseau d'origine ou en utilisant des équipements et outils qui ne leur sont pas familiers, les porteurs de projet sont amenés à questionner leur habitudes de travail, et ainsi donnent une nouvelle forme et une nouvelle valeur à leur métier. Par exemple, en améliorant petit à petit leur façon de faire : en sourçant des matières premières et des fournisseurs plus locaux et durables, en identifiant de nouveaux besoins exprimés par leur public ou en s'adressant à de nouveaux clients, en développant de nouveaux services, en accédant à des compétences qu'ils n'avaient pas en interne... Les coutumes et méthodes les plus courantes dans un

univers professionnels ne sont donc plus considérées comme des invariants (cf. TerraLab, Arles).

Le changement de posture des individus peut être favorisé par certains contextes : par exemple, un déménagement est une manière d'inciter à repenser ses modalités de fonctionnement et d'organisation. Le partage d'un même espace par des acteurs privés et publics, par effet d'immersion et d'acculturation, est également un levier de changement des pratiques professionnelles. Le voisinage favorise l'émergence de solidarités, casse les rapports institutionnels entre donneurs d'ordre et prestataires, permet une meilleure connaissance d'autres pratiques professionnelles. Il entraîne également des problématiques de gestion des biens et d'espaces collectifs, qui contribue à l'émergence d'un sentiment d'appar-

tenance à un projet commun, au sein duquel les différences peuvent toutefois trouver leur place dans un climat de confiance (cf. IN'ESS, Narbonne).

Le décloisonnement des rôles est avant tout favorisé par les marges de manœuvres offertes aux individus pour qu'ils adoptent de nouvelles habitudes de travail. Ces marges doivent être aménagées, en termes de temps (disponibilité), d'espace (espaces indéterminés) et de rôle (fonctions qui ne limitent pas la prise d'initiative). Ces marges permettent d'absorber et d'atténuer les frustrations qui émergent au sein des organisations, où il existe nécessairement des différences de diplômes, de niveaux de qualifications, des hiérarchies. Les responsabilités et les rôles peuvent ainsi être mieux distribués et les initiatives individuelles reconnues et valorisées (cf. Espace Kenere, Pontivy).



Découvrez les terrains associés à l'impact :

Un décloisonnement des rôles et des silos dans les organisations publiques comme privées



IN'ESS
Narbonne

[découvrir](#)



TerraLab
Arles

[découvrir](#)



Espace Kenere
Pontivy

[découvrir](#)



Les Riverains
Auxerre

[découvrir](#)

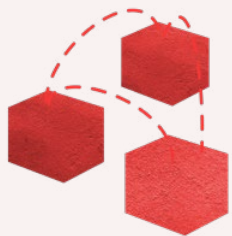
Des connexions entre acteurs qui ne se rencontrent pas autrement

Les tiers-lieux se donnent généralement pour ambition de favoriser des échanges plus ou moins formels entre individus et organisations aux univers parfois très éloignés. Leur valeur réside autant dans l'accompagnement de projets que dans les mises en relations qu'ils peuvent générer entre acteurs alternatifs (collectifs, hackers, artistes...) et institutionnels (collectivités, grandes entreprises...). La capacité des concierges-animateurs de ces lieux à trouver les bons mots, entretenir leurs réseaux et à qualifier finement les enjeux du territoire est déterminante dans la réalisation de connexions pertinentes.

Axe : Une relation privilégiée et itérative avec la collectivité locale - Les Riverains, Auxerre

Axe : L'évolution d'un incubateur de projets vers une plateforme relationnelle - Coboï, Sant Boi

Axe : Le passage d'un fonctionnement isolé à des actions en réseau - TerraLab, Arles



Une relation privilégiée et itérative avec la collectivité locale



Le fablab a été un tremplin pour créer le tiers lieu Les riverains. Celui-ci fonctionnait le moins possible avec des subventions publiques, par souci d'indépendance. Au début de la troisième année d'existence du fablab, l'idée d'un tiers lieu émerge. Les riverains sont aujourd'hui financés par la communauté d'agglomération et la région. Aujourd'hui, les Riverains souhaitent progressivement diversifier et rééquilibrer

leur source de revenus, en développant davantage de services en direction d'entreprises (comme La Poste ou des entrepreneurs locaux).

Il existe une relation de confiance entre la collectivité locale et les porteurs de projet. La qualité des relations établies témoigne d'une dynamique d'encouragement des initiatives issues de la société

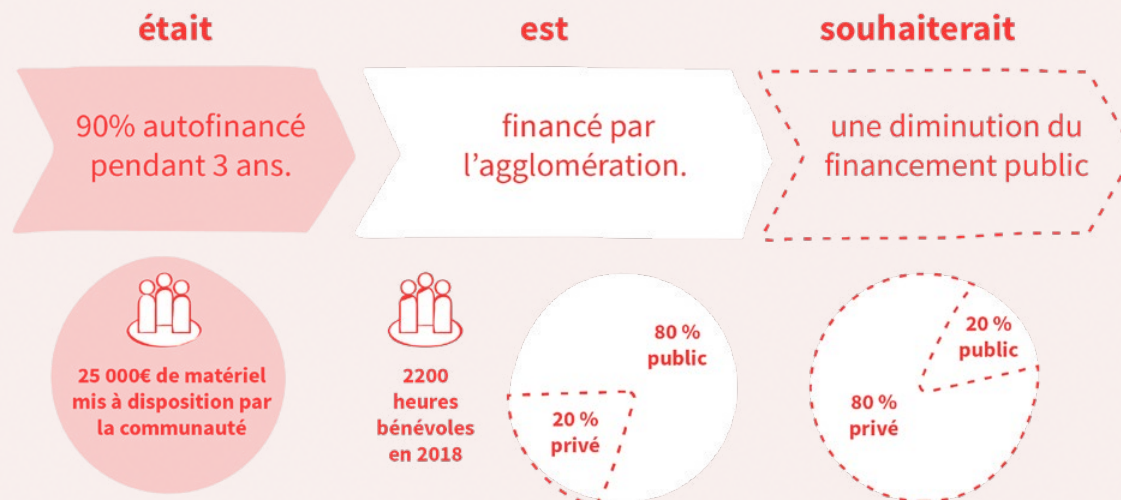
civile. D'une part, il existe des interstices et des canaux de communications rapides au sein de l'administration, nécessaires pour ce type de démarches. D'autre part, la communauté d'agglomération est plus attentive à la documentation des récits individuels et collectifs que le tiers-lieu produit, qu'à l'atteinte d'objectifs chiffrés et mesurables.



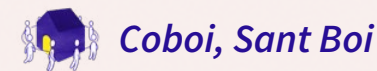
“ Nous avons besoin d'une grande réactivité, de réponses dans la journée. J'ai des interlocuteurs directs, la ligne téléphonique du directeur du pôle et le contact des élus et des décideurs. Ça permet de libérer le faire et de lever la chape de plomb qui pèse sur l'institution (...). Il y a quelques années, les dispositifs de financement étaient rigides et basés sur du résultat au chiffre. Aujourd'hui ce n'est pas ce qu'ils regardent. On me demande de raconter les histoires de ce qu'il s'y passe. ”

Simon LAURENT

Coordinateur et chargé de développement des Riverains



L'évolution d'un incubateur de projets vers une plateforme relationnelle



Pendant 5 ans, Coboi a révélé sa valeur dans l'accompagnement d'entrepreneurs (hébergement, outils méthodologiques) et sa capacité à les connecter avec d'autres acteurs du territoire. C'est ainsi que Carlos Martin, architecte cycliste incubé en 2014-2015, a été missionné pour rédiger la stratégie urbaine de mobilité douce de la ville de Sant Boi, malgré l'abandon de son projet initial ; une opportunité décisive dans son parcours professionnel.

“ Coboi m'a permis d'accéder à la bonne communauté et d'avoir des contacts dans l'administration publique pourtant difficile d'accès pour un individu isolé. ”

Carlos Martin RUIZ
Responsable produit chez Bikefriendly et ancien incubé de Coboi

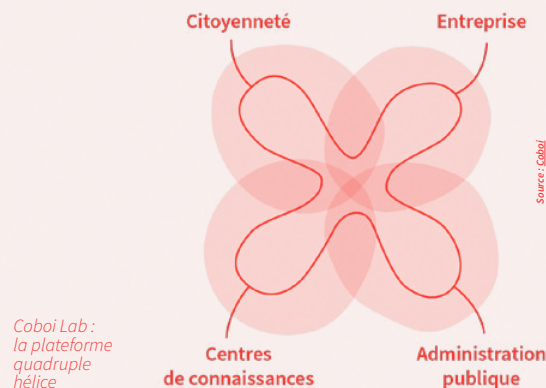
En 2018, Coboi opère une bascule et devient un laboratoire d'innovation sociale, dit “ plateforme quadruple hélice ” où les parties prenantes conçoivent ensemble des solutions aux défis locaux (mobilité durable, qualité de l'eau, etc.). Les connexions entre acteurs, qui se faisaient à la marge dans l'incubateur, deviennent le moteur du projet.

Cette évolution repose largement sur Sergi Frias, coordinateur de Coboi qui organise sa mise en réseau à l'échelle métropolitaine et régionale.

Coboi a ainsi rejoint les 8 projets pilotes du programme d'accompagnement *Design for city making* de l'école de Design et Ingénierie barcelonaise ELISAVA. Cette initiative encourage l'innovation sociale et numérique dans le tissu urbain de Barcelone pour faire face à la gentrification et à la désertification des espaces communs. Cette nomination conforte une relation de confiance : Sergi Frias intervient régulièrement devant les étudiants et travaille avec l'équipe pédagogique à l'élaboration d'un nouveau Master de design en politique publique.

“ Beaucoup rejettent l'entreprise dans l'innovation sociale, là où Coboi parle à tout le monde. Il assume la collaboration avec l'entreprise privée pour changer les choses, en affirmant son caractère public et sans se fermer aux activistes, souvent peu constructifs. Il y a aussi une association à l'échelle régionale qui fédère des “ laboratoires d'innovation sociale ” ; mais là on retrouve des problèmes politiques entre socialistes de Sant Boi et Podemos de Barcelone, qui n'ont pas les mêmes façons de penser et de faire l'innovation sociale. Dans tout ça, Coboi est une sorte d'institution intermédiaire sur le territoire. ”

Albert FUSTER
Directeur académique de l'école ELISAVA



Emblématique de cette plateformesation, Coboi expérimentera les “ Coboins ” d'ici 2020 comme nouveau dispositif d'incitation et de rétribution des parties prenantes. Monnaie locale non-commerciale, sorte de “ banque du temps ”, ils permettront de valoriser les contributions et services rendus à la communauté par les uns et les autres, en leur ouvrant en contrepartie des droits à des contributions ou services futurs.

Le passage d'un fonctionnement isolé à des actions en réseau



Le développement de TerraLab s'accompagne de la consolidation d'un réseau d'acteurs locaux. Ce réseau d'acteurs, tant associatifs, culturels qu'institutionnels s'est créé par proximité (voisinage, clients du salon) et par opportunités (intérêts communs, connaissances personnelles...).

Par exemple, l'association TerraLab propose depuis sa création un événement culturel annuel en lien avec les activités du salon de coiffure, ce qui l'amène à travailler avec d'autres acteurs en dehors de cet univers professionnel. Cet événement permet notamment de faire connaître l'association en s'inscrivant dans la programmation culturelle de la ville d'Arles à l'occasion des Rencontres Photographiques. Cette activité permet également d'affirmer les liens entre l'association TerraLab et d'autres associations actives localement ayant des intérêts communs.

En 2018, le spectacle *Prenez soin de vous*, mêlant un défilé de coiffure à un spectacle de danse, a été présenté à l'église des Frères Prêcheurs (lieu d'exposition appartenant à

la ville). L'événement, nécessitant des compétences artistiques diverses, a été réalisé en partenariat avec la compagnie de théâtre Pierre de Lune, l'atelier d'artisanat Kiki Tonnerre, le Salon de couture de Saint-Martin-de-Crau, le CFA d'Arles, le Café d'Autrefois et Ecofabrik. 300 personnes ont assisté à la représentation.



Photographie du spectacle "Prenez soin de vous"

Relations entre acteurs associatifs et institutionnels autour du spectacle *Prenez soin de vous*



Un projet entrepreneurial marqué par un portage fort



Le projet TCRM-BLIDA est né de l'intuition forte d'un entrepreneur, Nicolas d'Ascenzio. Employé contractuellement par la ville de Metz, il coordonne la première nuit blanche de Metz. Cet événement est ensuite reconduit pendant 6 ans. Puis à son initiative, la collectivité accepte de transformer le budget de cette manifestation artistique annuelle en budget de soutien à une expérimentation sur 3 ans, donnant lieu à l'occupation d'une partie des anciens locaux de l'entreprise de transports publics de la ville. Nicolas d'Ascenzio convainc les élus de la valeur ajoutée de ce projet pour le territoire et obtient la mise à disposition gratuite des locaux par la collectivité. Les occupants ont alors la responsabilité de sa gestion.

La création d'une association acte l'indépendance progressive de Bliiida par rapport à la collectivité, même si celle-ci continue à très fortement subventionner le projet et que Nicolas d'Ascenzio se réclame du service public. Les levées de fonds diversifient progressivement le modèle économique et la gouvernance du lieu.

Le recrutement de profils assez atypiques contribue encore à colorer Bliiida d'une teinte startup : jeunes, qualifiés, entrepreneurs, au fait des approches et des méthodes d'innovation. Ces compétences et parcours sont encore rares au sein des administrations publiques. Camille Pereira, comme Nicolas d'Ascenzio, avait d'abord été recrutée par la ville de Metz avant de basculer sur l'association. Le poste de Fablab manager est lui encore fortement porté par Metz Métropole.

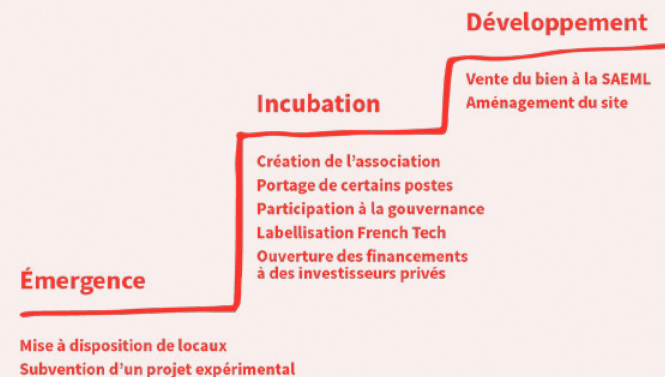
“ Une fois les élus persuadés qu'il faut garder le lieu, ils me demandent de trouver son modèle économique. Alors on prend un bâton de pèlerin, on va chercher des acteurs privés pour nous soutenir. On arrive à convaincre la Caisse d'Épargne et la BPCE de mettre de l'argent et on arrive à monter le projet d'investissement. On agrège la Caisse des Dépôts et la Région Grand Est. Ça fascine les élus. ”

Nicolas D'ASCENZIO
Directeur de Bliiida

Nicolas d'Ascenzio a conscience d'être parfois mal perçu de part son positionnement entre deux mondes, bien que sa double casquette lui permette justement de faire avancer le projet de Bliiida.

“ Je suis un requin pour le monde artistique et un hippie pour les banquiers. ”

Nicolas D'ASCENZIO
Directeur de Bliiida



Portage d'une initiative entrepreneuriale par la collectivité

Conditions d'expression de l'impact

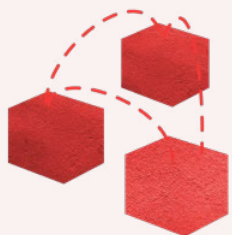
Certains tiers-lieux sont créateurs d'opportunités de "faire ensemble", pour des acteurs aux activités et aux profils parfois très éloignés.

Le rôle des concierges ou des coordinateurs de projet est généralement crucial. Leur parcours est souvent atypiques, ils ont appris à naviguer dans des environnements professionnels très différents, et multiplié les expériences aussi bien dans le public, l'associatif que le privé. Leur grande adaptabilité et leur capacité à créer des connexions heureuses entre des mondes très différents en font des ressources clés.

Les collaborations sont aussi rendues possibles par les postures des acteurs publics : la grande accessibilité des élus et des services administratifs permet aux porteurs de projet de contourner les modes de recours habituels. Les interlocuteurs publics partagent un numéro de ligne direct, sont attentifs à être les plus réactifs possible, évitent lorsque c'est possible les aller-retours avec leur hiérarchie qui peuvent ralentir les prises de décisions (cf. Les Riveains, Auxerre).

D'autres initiatives sont développées par les tiers-lieux pour susciter des actions collectives : une monnaie locale peut

permettre d'avoir une unité d'échange entre des publics et des activités très différentes (cf. Coboï, Sant Boi), une programmation événementielle commune peut être l'occasion de nouer des liens avec des institutions, des commerces, des entreprises du quartier ou de la région, en les mobilisant sur l'organisation, la logistique ou encore le contenu des animations proposées (cf. TerraLab, Arles).



Découvrez les terrains associés à l'impact :

**Des connexions entre acteurs qui ne
se rencontrent pas autrement**



Les Riverains

Auxerre

découvrir



Coboï

Sant boï

découvrir



TerraLab

Arles

découvrir

Un motif de fierté des habitants et une contribution au rayonnement du territoire

En soignant la mémoire des lieux, le succès des tiers-lieux réside dans leur capacité à écrire un récit positif sur des bases parfois difficiles. Sans être d'infaillibles outils de revitalisation des centres-villes ou de reconversion économique, ils peuvent devenir le symbole d'un certain dynamisme du territoire. La fierté des habitants comme le rayonnement du lieu dépendent avant tout de la légitimité des porteurs du projet et de l'ampleur des initiatives qui émergent.

Axe : La marque C-mine, motif de fierté pour la ville - C-mine, Genk

Axe : Une animation intense du territoire, source d'attractivité - La Quincaillerie, Guéret

Axe : Un projet entrepreneurial marqué par un portage fort - Bliiida, Metz



La marque C-mine, motif de fierté pour la ville



La reconversion du site de Winterslag, qui a donné lieu au projet C-mine, s'inscrit dans une volonté politique de changer l'image du territoire en constituant un patrimoine commun. La mise en valeur du patrimoine architectural, témoin du passé industriel et ouvrier de la ville, favorise notamment l'intégration des populations immigrées, par la création d'un récit partagé. La patrimonialisation concerne non seulement l'ancien site d'extraction de Winterslag, mais aussi la cité jardin voisine et la rue commerçante Vennestraat, dont l'histoire est fortement liée au développement de la mine. Par exemple, certains commerces arborent des images de mineurs ou encore certains éléments signaux de la mine, comme la structure extérieure des puits d'extractions du charbon.

“ Ici à Genk, chaque famille a au moins un de ses membres qui a travaillé dans la mine. Ce nouveau site, ces nouveaux bâtiments, c'est une grande fierté. ”

Veerle VAN BUN
Directrice du centre culturel C-mine



Le restaurant Carbone arbore un visage de mineur et un puits d'extraction de la mine

C-mine est identifié par les entreprises résidentes et leurs clients comme un projet d'envergure, au rayonnement régional et international. De nombreuses entreprises mettent en avant leur appartenance à ce projet pour valoriser leur activité. L'incubateur C-mine Crib est inscrit dans un réseau d'incubateurs à l'échelle du Limburg, dont chacun possède un domaine de spécialisation. La spécialisation dans le domaine des Creatives Technologies leur permet d'atteindre des startups et clients au delà de la région de Genk.

“ Les personnes qui viennent acheter ici des porcelaines, elles viennent surtout de Belgique, de Hollande et d'Allemagne. Être à C-mine nous donne une très bonne image. C'est un lieu très inspirant. ”

Widukind STOCKMANS,
Gestionnaire du Studio Pieter Stockmans,
atelier de création de porcelaine

Le site est également inscrit dans un circuit touristique à l'échelle régionale et accueille des expositions d'envergure internationale, comme l'exposition sur Tim Burton inaugurée en août 2018 à Genk après s'être précédemment installée à New York, Paris, Tokyo, São Paulo et Prague.

Une animation intense du territoire, source d'attractivité



Les élus perçoivent un effet positif de la Quincaillerie sur l'image de la commune, de l'agglomération et du département, grâce aux relations étroites qui existent entre le tiers-lieu et d'autres structures en réseau à une échelon territorial plus large. C'est notamment le cas grâce aux événements qui sont organisés régulièrement et font venir un public extérieur à la Creuse, comme le festival Les Rencontr'Actées. De la même manière, les événements où interviennent Eric Durand et Baptiste Ridoux à l'échelle nationale (comme par exemple Numérique en Communs qui s'est tenu à Nantes en septembre 2018, la Biennale du Design de Saint-Etienne prévue pour mars 2019) contribuent au rayonnement du tiers-lieu et par extension du territoire qui l'accueille.

La Quincaillerie a inspiré d'autres initiatives sur le territoire. Baptiste Ridoux a d'ailleurs accompagné à partir de 2016 l'émergence des Ateliers de la Mine, tiers-lieu à caractère économique de la proche commune de Lavaveix-les-Mines. Des liens interpersonnels forts se sont créés au fil des années entre acteurs engagés du département au travers de



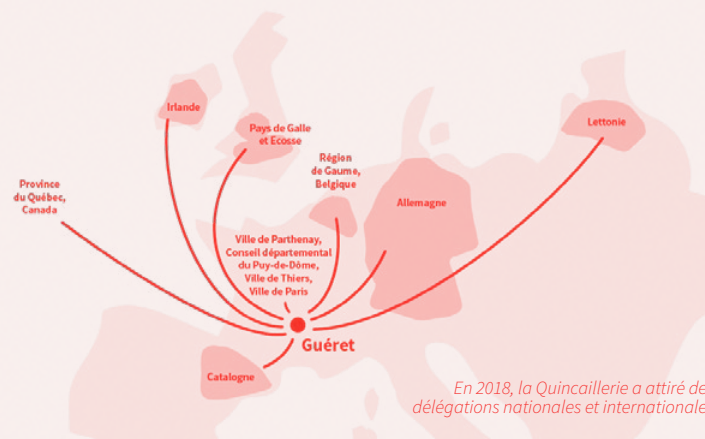
Téla, le réseau des Tiers Lieux creusois

réunions informelles, de participation à des événements mutuels, de partage de liste de diffusion, etc. La création récente du réseau Téla, dont l'association est domiciliée à la Quincaillerie, témoigne de cette dynamique collective d'animation territoriale. Il rassemble 9 tiers-lieux creusois et la Communauté de communes Marche et Combraille en Aquitaine, avec la mission de structurer et d'enrichir des relations d'entraide et de confiance entre tiers-lieux. L'objectif à court terme est de recruter un coordinateur pour animer le réseau, au service de l'attractivité et du développement économique de la Creuse.



La Quincaillerie, Guéret

La Quincaillerie est devenue en quelques années une source de curiosité bien au delà de la Creuse et par conséquent, un levier de marketing territorial puissant. Le tiers-lieu reçoit une vingtaine de visites par an de délégations nationales et internationales. Des administrateurs du Parc naturel de Gaume en Belgique, des délégations du Pays de Galles, Québec et Catalogne sont venus à la Quincaillerie. Élus et techniciens d'une petite ville de Lettonie ont également fait le déplacement dans le cadre d'un projet de coopération européen sur le coworking comme levier de développement rural.



En 2018, la Quincaillerie a attiré des délégations nationales et internationales

Un projet entrepreneurial marqué par un portage fort



Le projet TCRM-BLIDA est né de l'intuition forte d'un entrepreneur, Nicolas d'Ascenzio. Employé contractuellement par la ville de Metz, il coordonne la première nuit blanche de Metz. Cet événement est ensuite reconduit pendant 6 ans. Puis à son initiative, la collectivité accepte de transformer le budget de cette manifestation artistique annuelle en budget de soutien à une expérimentation sur 3 ans, donnant lieu à l'occupation d'une partie des anciens locaux de l'entreprise de transports publics de la ville. Nicolas d'Ascenzio convainc les élus de la valeur ajoutée de ce projet pour le territoire et obtient la mise à disposition gratuite des locaux par la collectivité. Les occupants ont alors la responsabilité de sa gestion.

La création d'une association acte l'indépendance progressive de Bliiida par rapport à la collectivité, même si celle-ci continue à très fortement subventionner le projet et que Nicolas d'Ascenzio se réclame du service public. Les levées de fonds diversifient progressivement le modèle économique et la gouvernance du lieu.

Le recrutement de profils assez atypiques contribue encore à colorer Bliiida d'une teinte startup : jeunes, qualifiés, entrepreneurs, au fait des approches et des méthodes d'innovation. Ces compétences et parcours sont encore rares au sein des administrations publiques. Camille Pereira, comme Nicolas d'Ascenzio, avait d'abord été recrutée par la ville de Metz avant de basculer sur l'association. Le poste de Fablab manager est lui encore fortement porté par Metz Métropole.

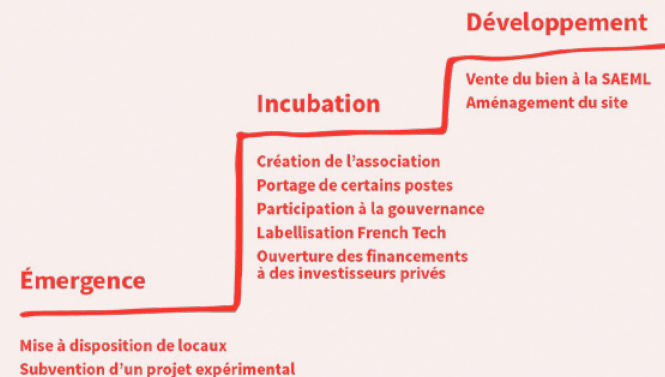
“ Une fois les élus persuadés qu'il faut garder le lieu, ils me demandent de trouver son modèle économique. Alors on prend un bâton de pèlerin, on va chercher des acteurs privés pour nous soutenir. On arrive à convaincre la Caisse d'Épargne et la BPCE de mettre de l'argent et on arrive à monter le projet d'investissement. On agrège la Caisse des Dépôts et la Région Grand Est. Ça fascine les élus. ”

Nicolas D'ASCENZIO
Directeur de Bliiida

Nicolas d'Ascenzio a conscience d'être parfois mal perçu de part son positionnement entre deux mondes, bien que sa double casquette lui permette justement de faire avancer le projet de Bliiida.

“ Je suis un requin pour le monde artistique et un hippie pour les banquiers. ”

Nicolas D'ASCENZIO
Directeur de Bliiida



Portage d'une initiative entrepreneuriale par la collectivité

Conditions d'expression de l'impact

Les friches industrielles, commerciales ou d'équipements publics offrent des espaces disponibles et constituent une opportunité pour l'installation de tiers-lieux. Les friches sont les témoins d'une histoire plus large et, au delà de leur qualité patrimoniale, ont souvent une forte charge symbolique. Certaines architectures peuvent représenter à elles seules une histoire, à la fois banale et exceptionnelle : l'essor et le déclin de l'industrie minière à l'échelle d'une région ; la désertification des commerces du centre-bourgs au profit du développement de zones commerciales en périphéries... En tant que témoin de ces problématiques urbaines actuelles, les friches cristallisent l'attention collec-

tive et influent sur l'image que l'on peut avoir d'une ville. Certains tiers-lieux s'illustrent par leur capacité à transformer le récit du territoire et en réparer la mémoire, en détournant un marqueur initialement négatif voire honteux pour les habitants (un commerce qui a fermé depuis plusieurs années, un site minier ou industriel à l'abandon) en un élément positif et valorisant pour la communauté (cf. C-mine, Genk).

Les tiers-lieux peuvent également participer au rayonnement d'un territoire, via la capacité des porteurs de projets à inscrire leur initiative dans des enjeux plus larges (cf. Bliiida, Metz). Les porteurs de projets de tiers-lieux ont par-

fois des rôles et des actions à échelle régionale, nationale voire internationale (fédération de réseaux, prise de parole publique, accueil de délégations, mentorat). Cela leur permet d'avoir une compréhension des problématiques locales et de terrain, tout en les mettant en regard avec celles d'autres lieux aux enjeux proches ou similaires. Cette articulation de problématiques locales avec des problématiques globales participe à rendre audible auprès d'un large public les actions de terrain. Elle conditionne également la capacité des porteurs de projet de certains tiers-lieux à aider et d'accompagner d'autres initiatives (cf. La Quincaillerie, Guéret).



Découvrez les terrains associés à l'impact :

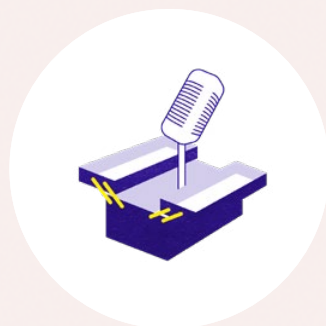
**Un motif de fierté des habitants et
une contribution au rayonnement
du territoire**



C-mine

Genk

[découvrir](#)



La Quincaillerie

Guéret

[découvrir](#)



































































Bliida

Metz

[découvrir](#)

Récapitulatif

	<i>Espace Kenere</i> Pontivy	<i>La Quincaillerie</i> Gueret	<i>Les Riverains</i> Auxerre	<i>Biliida</i> Metz	<i>IN'ESS</i> Narbonne	<i>C-mine</i> Genk	<i>Coboi</i> San Boi	<i>Terralab</i> Arles
<i>De nouvelles manières de faire la ville, sur des modèles non-programmés*</i>	 non	 oui	 oui	 oui	 non	 non observé	 oui	 oui
<i>Un rôle de tiers de confiance en tant que guichets complémentaires de services au public</i>	 non	 oui	 oui	 non observé	 oui	 non observé	 non	 non observé
<i>De nouveaux lieux d'apprentissage favorisant la formation entre pairs</i>	 oui	 oui	 oui	 oui	 oui	 non	 non observé	 oui
<i>Un soutien de filières locales au service du développement économique</i>	 non	 non	 non	 oui	 oui	 oui	 oui	 non observé
<i>Des avancées relativement limitées en matière de transition écologique</i>	 non observé	 non	 oui	 non observé	 non observé	 non observé	 non observé	 oui
<i>Un déclioisonnement des rôles et des silos dans les organisations publiques comme privées</i>	 non	 oui	 oui	 oui	 oui	 non	 oui	 oui
<i>Des connexions entre acteurs qui ne se rencontrent pas autrement</i>	 oui	 oui	 oui	 oui	 oui	 non observé	 oui	 oui
<i>Un motif de fierté des habitants et une contribution au rayonnement du territoire</i>	 non	 oui	 oui	 oui	 oui	 oui	 non	 non observé

*hors axe transverse à tous les terrains

Remerciements



Nous tenons tout d'abord à remercier les terrains qui nous ont accueilli. Sans eux, ces pages auraient été bien vides. Florence Darras, Sandrine Sollé, Nelly Visentin, Laurie Bullich à IN'ESS ; Hanna Simons et Jasper Olaerts à C-Mine ; Sylvie Prunier et Corinne Roux à Terralab ; Camille Pereira, Nicolas D'Ascenzio à Bliiida ; Julien Amghar et Christine Garaix à Kenere ; Baptiste Ridoux et Eric Durand à La Quincaillerie ; Sergi Frias et Carlos Martin à Coboï ; Simon Laurent et Elisa Houdin aux Riverains. Nous remercions également tous les usagers et anonymes de ces lieux qui nous ont accordé de leur temps.

Nos partenaires financeurs ont permis à cette exploration de voir le jour, mais surtout, leurs contributions ont considérablement enrichi ce travail. Marielle Villamaux, Marie-Emmanuelle Huillo, Catherine Vercez-Dotter et Charles-Henri Guillot de Transdev avaient déjà fait partie de l'aventure Sharitories et ont de nouveau participé à la réussite de Mille Lieux. Béatrice Moal et Catherine Nguyen d'Arp-

Astrance ont apporté leur rigueur et de nombreuses connaissances sur la thématique " immobilier ". Amandine Crambes de l'ADEME nous a permis d'aller toujours plus loin sur l'exigence de l'analyse sur le sujet de la transition énergétique. Marie Aboulker, côté Caisse des Dépôts, fût une contributrice émérite et la qualité du livrable final doit beaucoup à la qualité de ses relectures.

La bienveillance et la finesse de nos pairs qui nous ont entouré tout au long de l'aventure a été fort utile : Émilie Moreau pour l'APUR, Philippe Archias pour Chronos, Ghislain Delabie et Taoufik Vallipuram chez Ouishare nous ont éclairé de leur regard extérieur à intervalles réguliers.

Certains acteurs de terrain qui ont bien voulu répondre à nos questions n'apparaissent pas dans ce livrable. Mais nos échanges avec eux, qui figurent dans la série d'articles #MilleLieux sont un apport précieux et complémentaire. Un grand

merci à Sophie Ricard, Marie-Laure Cuvelier, Pascal Desfarges, Simon Sarrazin et Sébastien Plihon, Adrien Pinon et Guillaume Sénéchal.

Et pour finir, un grand merci par avance à tous les lecteurs qui se plongeront dans ce travail et nous feront part de leur retours. Les premières itérations peuvent commencer !

L'équipe Mille Lieux



**Le Lab
Ouishare x Chronos**
Chargée d'étude
Architecte HMONP & urbaniste



**Le Lab
Ouishare x Chronos**
Chef de projet
Explorateur



**Le Lab
Ouishare x Chronos**
Chargée d'étude
Entrepreneuse en innovation sociale



**Le Lab
Ouishare x Chronos**
Directeur de projet
Designer d'alternatives urbaines

Imaginons la suite ensemble !

www.le-lab.org/exploration-mille-lieux
millelieux@le-lab.org



Transdev
Chargé de coordination
commerciale



Banque des Territoires
Chargée de mission Smart City
et Action Cœur de Ville



Ademe
Ingénieure Urbaniste, Service
Organisations Urbaines



Arp-Astrance
Chef de projets Innovation
et nouveaux usages

Une exploration réalisée par :



en partenariat avec :



Designé par le Collectif Bam 

Crédits

Texte : Le Lab Ouishare x Chronos

Design : Collectif Bam



Tous droits réservés

Sauf mentions contraires, cette oeuvre est mise à disposition selon les termes de la licence

[Creative Commons Attribution / Pas d'Utilisation Commerciale / Partage dans les mêmes conditions 3.0 FRANCE.](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/fr/)